

UCL

Université
catholique
de Louvain

Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication (ESPO)
Ecole de communication (COMU)

Analyse médiatique comparée des protagonistes à travers le souvenir de
la Bataille des Ardennes dans les quotidiens Le Soir, La Meuse et
L'Avenir du Luxembourg en périodes d'après-guerre et d'aujourd'hui.

Mémoire réalisé par
Delphine Gheysen

Promoteur(s)
Olivier Standaert

Année académique 2016-2017
Master 120 en journalisme, à finalité spécialisée

Il y a trois ans, le pays célébrait le 70^e anniversaire de la Bataille des Ardennes, Bataille illustre qui sonnera le glas du III^e Reich. Pour l'occasion, les journaux ont redoublé de créativité pour proposer à leur lectorat un point de vue innovant. Au sein de ce mémoire, nous tentons de montrer l'évolution médiatique du traitement journalistique réservé à cet évènement au fil des anniversaires et en particulier celui des protagonistes allemands et américains. Grâce à l'analyse de contenu, nous examinons les articles publiés dans trois quotidiens, en périodes d'après-guerre (1954 et 1964) et d'aujourd'hui (2004 et 2014). Par ce biais, nous cherchons tout d'abord à faire ressortir la vision des journalistes à travers le temps et les journaux pour, ensuite, se questionner sur ces ressemblances et divergences qui ont façonné le journalisme commémoratif actuel. Ce mémoire est une première dans l'analyse du traitement journalistique du souvenir.

Mots clés : Analyse de contenu - Presse - Bataille des Ardennes - Protagonistes - Souvenir - Comparaison



Université Catholique de Louvain

École de Journalisme de Louvain (EJL)

**Analyse médiatique comparée des protagonistes à
travers le souvenir de la Bataille des Ardennes dans
les quotidiens Le Soir, La Meuse et L’Avenir du
Luxembourg en périodes d’après-guerre et
d’aujourd’hui.**

Promoteur :

Olivier Standaert

Mémoire présenté
en vue de l’obtention
du grade de
Master 120 en journalisme, à finalité spécialisée

Par Delphine Gheysen

Louvain-la-Neuve, 2017

Je tiens tout d'abord à remercier mon promoteur Olivier Standaert pour l'aide apportée durant la réalisation de ce mémoire et pour m'avoir guidé, grâce à ses connaissances, à travers ce sujet des plus intéressant.

Je tiens ensuite à remercier mes amis qui ont chacun pris de leur temps pour m'épauler au mieux dans ce travail. Relecture minutieuse, encouragements et instants de détente m'ont accompagnée jusqu'au bout.

« On est riche que de ses amis » et cela n'a jamais été aussi vrai que maintenant. Je remercie également mes voisines qui, jusque tard dans la nuit, ont apporté un regard éclairé et qui jusqu'à aujourd'hui, ont toujours été présentes, je ne les remercierai jamais assez.

Je remercie également ma famille et en particulier mon papa qui, je le sais, croit en moi.

J'adresse, enfin, une dernière pensée toute particulière à ma maman. Je me demande souvent comment je peux y arriver sans elle et puis, comme une promesse, je me souviens qu'elle n'est jamais très loin. Merci pour tout ce qui était et ce qui restera à jamais.

Merci !

Table des matières

I. Introduction	3
Contexte historique.....	5
II. Justification et développement de la problématique	7
2.1 Le choix du sujet.....	7
2.2 Les quotidiens analysés.....	8
➤ Quotidien généraliste : Le Soir	8
➤ Quotidien régional : La Meuse	9
➤ Quotidien régional : L’Avenir du Luxembourg	10
2.3 Les périodes de temps analysées.....	11
➤ Semaines	11
➤ Années	12
2.4 La notion du « souvenir ».....	13
III. Méthode	15
3.1 Contextualisation	15
3.2 Théorisation de l’analyse	17
3.3 Développement de la méthodologie	20
3.4 Grille d’analyse de données	21
➤ Grille de contenu	21
➤ Grille de volume :	24
3.5 Analyse des dossiers.....	26
3.6 Les limites méthodologiques	26
IV. Analyse de contenu	29
4.1 Analyse quantitative.....	29
➤ Présentation des données	29
➤ Interprétation des résultats	35
4.2 Analyse qualitative	37
➤ Présentation des données	38
➤ Interprétation des résultats	46
V. L’approche analytique des dossiers	49

5.1 Interprétation des résultats.....	49
5.2 Différences entre dossiers et articles	52
VI. Conclusion et Ouverture.....	55
VII. Bibliographie.....	59
VIII. Annexes.....	61

I. Introduction

« Paradoxalement maîtresse du jetable, de l'éphémère et de l'instantané,
notre époque commémore beaucoup. »¹

Depuis des millénaires, l'homme se souvient. Il commémore pour ne pas oublier les erreurs du passé, les heureux évènements et les bouleversements. Ces commémorations sont transmises à travers les médias depuis leur apparition. Ceux-ci disposent, en effet, d'une double fonction primordiale dans la conservation et l'entretien du souvenir auprès des jeunes générations. D'un côté, le travail classique des médias consiste à traiter, au quotidien, les nouvelles informations, y compris celles qui ont trait aux évènements commémoratifs organisés lors de dates clés. D'un autre côté, ils ont un rôle à jouer dans le principe de manifestation de la mémoire en entretenant cette dernière.

Depuis plusieurs années, les divergences entre l'Europe et les États-Unis se creusent, tant sur des questions de politique sociale que sur la gestion de crise internationale. Autrefois considérés comme des héros, l'Amérique s'isole petit à petit vers une tendance à l'unilatéralisme. Au contraire, ceux qui étaient considérés auparavant comme les ennemis sont, quant à eux, les alliés d'aujourd'hui. L'Allemagne est, en effet, devenue un pilier important dans l'évolution de l'Europe, en incarnant, par exemple, un modèle original d'économie libérale². Revenir sur la Bataille des Ardennes semble être l'occasion de rappeler les liens qui nous ont unis ou séparés par le passé. La presse écrite y accorde-t-elle plus d'importance aujourd'hui ? Quel rôle joue-t-elle dans l'entretien de la mémoire collective ?

Pour répondre à ces questions, nous avons mis en place la problématique suivante : « *Analyses médiatiques comparées du souvenir de la Bataille des Ardennes, dans le quotidien national Le Soir et les quotidiens régionaux La*

¹ (<http://evene.lefigaro.fr/citation/paradoxalement-maitresse-jetable-ephemere-instantane-epoque-com-23895.php>), Jean Dion, journaliste québécois pour le quotidien « Le Devoir »

² FABRE Alain. *Le modèle économique allemand, une stratégie pour l'Europe ?* Le monde [en ligne], le 22 mai 2012. URL : http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/05/22/le-modele-economique-allemand-une-strategie-pour-l-europe_1705183_3232.html

Meuse et L'Avenir du Luxembourg en périodes d'après-guerre et d'aujourd'hui. » Nous tenterons d'y répondre en analysant les articles autour de la bataille au moyen de l'analyse de contenu. Le fil rouge de notre analyse s'articule autour de deux hypothèses :

- Dans le cadre des commémorations, la presse belge d'après-guerre et actuelle mentionne, depuis les premiers hommages, les Américains comme des héros.
- Dans le cadre des commémorations, les Allemands, mal qualifiés en période d'après-guerre, sont mieux considérés par les journalistes dans les journaux actuels.

Ces deux protagonistes (les Allemands et les Américains) constituent le sujet d'étude de ce travail. Dans un premier temps, nous justifierons les différents termes spécifiques à la problématique. Sur base des théories de Jean de Bonville, Agnès Bardin et Albert Kientz, nous construirons la grille d'analyse, ainsi que les catégories en lien avec le sujet de recherche. Cette grille permettra d'analyser le corpus³ sélectionné après analyse de tous les numéros de journaux.

Dans un second temps, nous soumettrons les résultats obtenus dans la grille à deux types d'analyse : l'une quantitative et l'autre qualitative. Cette partie plus pratique sera l'occasion d'évaluer concrètement, sur le fond et sur la forme, si les journalistes modifient le traitement des commémorations au fil des ans. L'étude se terminera par l'interprétation des résultats en comparant les deux périodes, d'après-guerre et d'aujourd'hui.

³ Le corpus représente l'ensemble des documents réunis en vue d'une analyse. Pour notre analyse, nous rassemblons l'ensemble des journaux sélectionnés, avec pour objectif, de les soumettre à l'analyse de contenu.

Contexte historique

16 décembre 1944, Hitler lance sa dernière grande offensive à l'Ouest, ultime attaque qui laissera, à jamais, une trace indélébile dans l'Histoire.

L'automne en est encore à ses débuts lorsqu'une ambiance euphorique envahit progressivement la Belgique. Après près de 4 ans de fuite, d'occupation, de rationnement et d'espoir, Bruxelles est libéré par les Britanniques le 3 septembre 1944 à vingt heures. Dans les jours qui suivent, les Américains libèrent Liège, pour se diriger ensuite vers la frontière allemande. Les heures sombres semblent être déjà loin derrière. Cependant, la capitulation de l'ennemi n'est toujours pas officiellement prononcée. Derrière ses frontières, l'Allemagne nazie se prépare à bondir une dernière fois sous les ordres d'un chancelier qualifié d'obstiné, préparant dans son coin le plan fantasmagique qu'il pensait invincible. L'opération secrète, surnommée *Wacht am Rhein*, a pour objectif de conquérir la ville d'Anvers, permettant ainsi à l'ennemi de priver les lignes alliées de leur approvisionnement. Celle-ci, contrairement aux attentes des services de renseignement alliés, sera lancée sur le sol ardennais.

Derrière les lignes allemandes, les Américains sont au repos et en sous-effectifs. Avec un peu plus de 50.000 hommes répartis en 4 divisions d'infanterie et une division blindée, la balance penche en faveur de l'Allemagne qui a 290.000 combattants en poste derrière les remparts ardennais. Samedi 16 décembre, à 5h30, l'artillerie allemande déploie, une dernière fois, l'entièreté de ses efforts et signe une percée fulgurante. Les Américains soutiennent l'assaut dans l'attente de renforts. Ceux-ci finissent par arriver par les airs, le samedi 23 décembre, suite aux ordres du président Dwight D. Eisenhower. La ville de Bastogne, en tant que point stratégique, est encerclée, mais ne tombe pas aux mains des Allemands, qui n'obtiennent qu'un « Nuts » légendaire en réponse à l'offre de reddition. Cette percée, au départ étincelante, est finalement repoussée. Les troupes allemandes se retrouvent, à nouveau, fin janvier, à leur point de départ. Aveuglé par sa soif

de victoire, Hitler amène ainsi son propre camp vers une fin inéluctable.⁴

Malgré la victoire finale des Alliés, l'Ardenne ne tient plus debout. En ruines de part et d'autre, il ne reste plus grand-chose. Dans ce décor fantomatique, les civils doivent se reconstruire. En effet, cette ultime bataille a coûté cher sur le plan matériel, mais surtout humain. Selon plusieurs sources⁵, les populations belge et luxembourgeoise dénombrent ensemble 3000 tués. Les Américains recensent plus ou moins 10.750 tués et 22.630 disparus, et l'Allemagne 12.700 tués et 30.600 disparus. Ces chiffres ont été arrondis, car leur exactitude varie selon les sources. Début février 1945, il est temps d'enterrer ses morts et de répandre les nombreux récits.

⁴ Contexte inspiré du guide du visiteur du Bastogne War Museum.

⁵ BASTOGNE. *Histoire*. Le 27 juillet 2017. Disponible sur :
<http://www.bastogne.be/loisirs/patrimoine/histoire>

II. Justification et développement de la problématique

Avant de détailler la méthode utilisée, il est nécessaire de développer la problématique et les termes spécifiques à celle-ci. Pour réaliser l'analyse des différents articles de presse considérés ici comme les segments d'analyse, et pour mettre en place la grille d'analyse, nous nous sommes concentrés autour du souvenir de la Bataille des Ardennes et plus particulièrement autour du traitement des deux grands protagonistes (les Allemands et les Américains) dans la presse écrite en périodes d'après-guerre et d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous avons travaillé sur un corpus disparate composé d'articles provenant d'un quotidien national et de deux quotidiens régionaux durant différentes périodes de commémoration. Ce corpus a l'avantage de mettre en avant des lignes éditoriales composites ainsi que des styles rédactionnels variés pour des lecteurs aux multiples profils. La zone géographique de publication de chaque journal a, elle aussi, son importance. Ces différences vont nous servir de support pour comparer les trois journaux au regard de leur approche vis-à-vis du souvenir de la Bataille des Ardennes. Pour résumer, nous avons délimité notre problématique en fonction de trois notions principales qui sont le sujet, le corpus et le temps.

2.1 Le choix du sujet

Il est des événements qui nous marquent plus que d'autres. L'apprentissage du souvenir de la Seconde Guerre mondiale et de tout ce qu'elle englobe nous a ouvert les yeux sur une réalité macabre, dévastatrice, mais qui mêle aussi victoire et humanité. À défaut de ce que nous enseignent les livres scolaires, nous avons, petit à petit, voulu en savoir plus sur ce chapitre de l'Histoire.

Comme introduit auparavant, le souvenir de la Bataille des Ardennes est un événement médiatique de grande ampleur. Dans une société où tout devient éphémère en raison du flux continu de l'information, la commémoration est sans cesse mise en avant, en raison de notre devoir de mémoire. Cependant, le risque de banaliser ces événements et de les transformer en produits

commerciaux est bien présent. Au départ d'évènement majeur de l'histoire militaire de ce pays, la Bataille des Ardennes, il nous a semblé intéressant d'observer l'impact de l'évolution des médias et des journalistes sur l'image des Américains et des Allemands. D'un point de vue journalistique, de nombreux travaux ont été réalisés sur la Bataille des Ardennes, mais aucun n'a abordé le traitement journalistique du souvenir. Ce travail est une première dans ce domaine.

2.2 Les quotidiens analysés

➤ Quotidien généraliste : *Le Soir*

Ce quotidien, né en 1887, a été créé par trois amis, Nicolas Corbelin, Edgard Roels et Emile Rossel. Payant dès 1889 sur l'ensemble du territoire francophone, il se présente, avant tout, comme un journal « sans couleur politique »⁶. Cette idéologie reste d'actualité de nos jours. Son lectorat, principalement d'âge moyen, a atteint, en 2015, près de 574.000 lecteurs⁷ selon une étude d'audience du Centre d'Informations sur les Médias, autrement appelé CIM. Cependant, grâce au nouveau format numérique lancé en 2015, le journal attire désormais un public plus jeune, de moins de 34 ans. Sa zone géographique, quant à elle, s'étend à l'ensemble de la Région wallonne.

Depuis le début de son lancement, le journal *Le Soir* a connu deux interruptions de publication : en août 1914 jusqu'en novembre 1918, ainsi qu'en mai 1940 jusqu'en septembre 1944. En effet, durant la Seconde Guerre mondiale, des partisans du IIIe Reich ont détourné le titre du journal à des fins de propagande nazie. Le « *Soir volé* » fut publié pendant trois années. La population vit toutefois apparaître le 9 novembre 1943, le « *Faux Soir* », journal tournant en dérision les propos allemands. Ce coup de maître doit son existence à un groupe de résistants du Front de l'Indépendance (FI). La

⁶ D'HOORE Marc, « *Le Soir* », KBR Belgica. Le 23 juillet 2017. Disponible sur http://belgica.kbr.be/fr/coll/jour/jourJb838_fr.html

⁷ ROSSEL, « *Le Soir, N°1 des journaux de référence en Belgique* », Groupe Rossel, le 23 juillet 2017. Disponible sur <http://www.rossel.be/story/le-soir-n-1-des-journaux-de-reference-en-belgique>

question suivante nous a semblé intéressante : un journal qui a subi d'importants bouleversements pendant la Seconde Guerre mondiale peut-il aborder différemment le souvenir d'un événement tel que la bataille des Ardennes ?

➤ Quotidien régional : *La Meuse*

Le quotidien *La Meuse* fut fondé en 1856. Il est aujourd'hui implanté en province de Liège, de Namur et de Luxembourg, ainsi qu'à Bruxelles et à Charleroi. Ce journal fait partie du groupe Sudpresse, qui recense cinq titres d'informations locales et de proximité en 14 éditions (*La Meuse*, *La Nouvelle Gazette*, *La Province*, *La Capitale* et *Nord Éclair*). Auparavant, le groupe était marqué principalement par une idéologie libérale et laïque qui s'est neutralisée aujourd'hui.

Au niveau du lectorat, Sudpresse se positionne, en 2014, dans le haut du classement avec 547.600 lecteurs quotidiens⁸, affichant ainsi une augmentation de 11.700 unités contrairement aux journaux nationaux tels que *le Soir* ou *la Libre*.

La ligne éditoriale met l'accent sur l'actualité régionale et place l'actualité nationale et internationale au second plan. Ayant pour objectif d'être proche du lectorat, les journaux privilégient les interviews et les récits, donnant ainsi la parole aux protagonistes et aux témoins lambda de l'actualité⁹.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le journal *La Meuse* subit quelques changements. Ses bureaux de rédaction déménagent à Bruxelles et s'expatrient ensuite à Paris puis à Nantes. Une édition clandestine¹⁰ est publiée d'octobre 1941 à août 1944. Les éditions régionales comme celles de

⁸ « *Le lectorat de la presse quotidienne francophone s'effondre* », BELGA, le 23 juillet 2017. Disponible sur <http://www.lesoir.be/archive/recup%3A%252F656051%252Farticle%252Factualite%252Ffil-info%252Ffil-info-economie%252F2014-09-16%252Flectorat-presse-quotidienne-francophone-s-effondre>

⁹ AMNI Jasira. *La presse quotidienne en Belgique francophone*. Culture & Santé, Bruxelles, le 23 juillet 2017. Disponible sur <http://www.cultures-sante.be/nos-outils/122-nos-outils/outils-ep/avant-2011/232-la-presse-quotidienne-en-belgique-francophone.html>

¹⁰ « *C'est l'histoire de cinq quotidiens...* », Sudpresse, le 24 juillet 2017. Disponible sur http://pro.sudpresse.be/qui_sommes-nous_histoire.php

Namur, Verviers, Huy et Charleroi voient le jour juste après la Libération, un peu avant la Bataille des Ardennes.

L'analyse d'un quotidien au lectorat important et qui couvre la zone géographique de la Bataille des Ardennes a semblé pertinente pour cette étude.

➤ Quotidien régional : *L'Avenir du Luxembourg*

Avant de faire partie du groupe L'Avenir, le quotidien arlonais était un périodique à part entière, né en 1894 à la suite de la fusion de deux titres, *L'Avenir* et *Le Luxembourg*¹¹. Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale en 1948, que le titre est racheté par la société éditrice du journal namurois *Vers L'avenir*, en raison d'une insuffisance de moyens. À l'heure actuelle, cette société, renommée *L'Avenir* en 2010, contient neuf éditions régionales. L'édition du Luxembourg ou *L'Avenir du Luxembourg* s'étend, comme son nom l'indique, sur toute la province de Luxembourg.

Le lectorat se porte bien. Avec 455.600 lecteurs quotidiens, le groupe se place juste derrière Sudpresse. Sa ligne éditoriale se rapproche du journal *La Meuse* sur la priorité donnée à l'information locale et régionale. L'écriture est simple et directe. La photographie y occupe une place de premier choix et offre ainsi au lecteur la possibilité « *de s'identifier au journal puisqu'il peut y reconnaître des personnes ou des lieux* ». ¹²

Ce quotidien régional est particulièrement intéressant pour sa comparaison possible avec le quotidien *La Meuse* sur le plan de la couverture géographique. En effet, le premier s'étale principalement sur la province de Liège ainsi que sur les alentours, tandis que le deuxième se concentre uniquement sur la province de Luxembourg. Nous sommes donc partis de ce principe pour émettre l'hypothèse que *L'Avenir du Luxembourg* traiterait le

¹¹ VAN PEEL Hugues *Vers l'Avenir : histoire d'un groupe de presse francophone*. Courrier hebdomadaire du CRISP, 2006, no. 19, pp. 5-55. Le 24 juillet 2017. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-2006-19-page-5.htm>

¹² AMNI Jasira, « *La presse quotidienne en Belgique francophone* », Culture & Santé, Bruxelles, le 23 juillet 2017. Disponible sur <http://www.cultures-sante.be/nos-outils/122-nos-outils/outils-ep/avant-2011/232-la-presse-quotidienne-en-belgique-francophone.html>

souvenir de la Bataille des Ardennes plus en profondeur que le journal *La Meuse*, en lui accordant une place plus importante dans ses éditions du mois de décembre aux dates sélectionnées (entre le 9 et le 23 décembre 1954/1964/2004/2014).

2.3 Les périodes de temps analysées

Après avoir sélectionné les trois journaux sur lesquels nous effectuons les analyses d'articles, il appert nécessaire de délimiter une période d'étude définie, car une étude systématique de chaque année (de 1944 jusqu'en 2016) aurait difficilement permis de faire apparaître une comparaison entre deux époques. De plus, ce type de travail pourrait éventuellement être réalisé dans le cadre d'un doctorat ou d'une recherche universitaire tant l'analyse de contenu sur un corpus de cette taille demande du temps aux chercheurs.

Les différentes périodes de temps sont définies en fonction d'une base qui reprend systématiquement les mêmes semaines d'années particulières.

➤ Semaines

La période systématiquement analysée s'étend du 9 décembre au 23 décembre. Ce choix, tout à fait spécifique, permet de rendre compte des évènements autour de la date officielle de la commémoration de la Bataille des Ardennes qui est le 16 décembre, jour du lancement de la dernière grande offensive de Von Rundstedt¹³. En effet, il n'est pas rare de trouver un bon nombre d'évènements avant cette date ou des informations sur la préparation d'un évènement de taille. Ainsi, sélectionner ces deux semaines, de part et d'autre de la date officielle, permet de tenir compte de la majorité des évènements et de donner du poids et de la crédibilité aux résultats de ce

¹³ Maréchal allemand, rappelé sur le front Ouest (mars 1942), à la tête du groupe D (novembre 1943), il est remplacé après juin 1944 par Kluge. Il dirigera l'ultime attaque des Ardennes en décembre 1944. Définition disponible sur http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Gerd_von_Rundstedt/141807

travail. Plus le corpus est complet, plus les résultats sont fiables.

➤ Années

Il est souvent coutume, dans les médias, de remettre à jour un évènement historique tous les cinq ou dix ans. C'est l'occasion pour tout un chacun de célébrer lesdits anniversaires. L'année de la bataille des Ardennes étant 1944, il nous a paru pertinent de se pencher sur les décennies suivantes afin de mettre en lumière les potentielles évolutions du traitement dans la presse des protagonistes allemands et américains. Ainsi, l'analyse se construit sur les années d'après-guerre 1954, 1964, et sur les deux dernières décennies actuelles 2004 et 2014, soit les commémorations des 10^e, 20^e, 60^e et 70^e anniversaires. Cette sélection s'explique par la volonté de disposer, de part et d'autre, du même nombre d'années à comparer, tant pour la période d'après-guerre que la période actuelle.

De plus, ce choix permet de confronter des générations qui se situent aux antipodes les unes des autres, tant sur le plan culturel (ce qu'attendent les lecteurs) que sur le plan journalistique (l'évolution des moyens avec la numérisation et l'apparition d'autres médias).

Le choix de travailler sur des décennies au lieu des quinquennats s'explique par la prise en compte de la période de reconstruction qui survient après une période de conflits. L'Armistice est officiellement signé le 8 mai 1945. Plusieurs années sont nécessaires pour reprendre le cours des choses. Nous avons donc décidé de commencer notre analyse en 1954 pour permettre la mise en place du souvenir et ainsi voir l'apparition des premières commémorations moins empruntent de sentiments.

2.4 La notion du « souvenir »

Lors de la réalisation de cette analyse, le « souvenir » défini comme suit : « *La survivance, dans la mémoire, d'une sensation, d'une impression, d'une idée, d'un évènement passé*¹⁴ » est préféré au terme « commémoration ». La notion du « souvenir » au sens large est plus appropriée, dans le cadre de notre recherche, car elle permet d'élargir l'analyse tant aux évènements commémoratifs qu'au souvenir d'une personne décédée ainsi qu'à sa biographie, etc. Olivier Luminet¹⁵ la théorise lors d'une étude consacrée aux mémoires léguées par les familles et la société aux générations suivantes. Il en ressort que ceux qui ont vécu la guerre font davantage appel aux souvenirs familiaux considérés comme des souvenirs personnels. Tandis que les enfants et les petits-enfants font appel à des connaissances accumulées grâce aux médias et à l'école considérées comme des souvenirs liés à la mémoire nationale¹⁶ aussi appelée mémoire collective.

Notre analyse porte en grande majorité sur ces souvenirs partagés par l'ensemble de la société. Les souvenirs personnels sont, quant à eux, abordés à travers les témoignages dans les dossiers publiés par les médias¹⁷.

¹⁴ Définition disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/souvenir/73993?q=souvenir#73164>. Consulté le 5 août 2017

¹⁵ Olivier Luminet, professeur extraordinaire à l'Université Catholique de Louvain (UCL), est directeur de recherche FNRS.

¹⁶ VOLVERT Pauline. *Quelle transmission des souvenirs de la deuxième guerre mondiale d'une génération à l'autre ?* UCL, le 5 août 2017. Disponible sur <https://uclouvain.be/fr/sciencetoday/actualites/quelle-transmission-des-souvenirs-de-la-deuxieme-guerre-mondiale-d-rsquo-une-generation-a-l-rsquo-autre.html>

¹⁷ On considère qu'une interview modifie peu les propos de l'interlocuteur interrogé.

III. Méthode

3.1 Contextualisation

« *L'analyse de contenu est un ensemble de techniques d'analyse des communications. Il ne s'agit pas d'un instrument, mais d'un éventail d'outils ; ou plus précisément d'un même outil, mais marqué par une grande disparité dans les formes et adaptable à un champ d'application très étendu : les communications* »¹⁸. C'est à travers ces mots, que Laurence Bardin, dans son ouvrage intitulé *L'analyse de contenu*, tente de définir ce procédé utilisé dans ce travail. En effet, l'analyse de contenu permet de faire ressortir, à travers les messages, des aspects jusque-là insoupçonnés.

Le premier à aborder cette notion est Bernard Berelson, sociologue américain, connu pour ces nombreuses analyses de phénomènes de communication et d'opinions en science politique¹⁹. Ainsi, il la définit comme suit : « *L'analyse de contenu est une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication* »²⁰. Cette définition, critiquée depuis par de nombreux auteurs, est à relativiser. En effet, Berelson considère l'analyse de contenu comme un procédé unique, une théorie type imposable systématiquement à tout contenu de la communication. Plusieurs théories, comme l'explique Jean de Bonville, permettent aujourd'hui d'affirmer qu'il s'agit plutôt d'un groupe de techniques apparenté, aux caractéristiques communes.²¹ Le chercheur peut effectuer sa recherche selon un ou plusieurs procédé(s) faisant partie de l'analyse de contenu. En revanche, que les procédés utilisés soient quantitatifs, qualitatifs, descriptifs ou structuraux, l'analyste doit respecter le caractère objectif et systématique du procédé et éviter ainsi tout traitement

¹⁸ BARDIN Laurence, « *L'analyse de contenu* », Vendôme, 2003

¹⁹ Définition disponible sur

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Berelson/108436>

²⁰ BARDIN Laurence, « *L'analyse de contenu* », Vendôme, 2003, p.21

²¹ DE BONVILLE Jean, « *L'analyse de contenu des médias* », Bruxelles, 2006, p.10

subjectif.

Avec l'apparition des médias de masse, l'analyse de contenu est devenue, selon Albert Kientz, synonyme d'analyse de presse²². Autrement dit, ce canal est devenu le support idéal au vu de son caractère durable et disponible. L'analyse de contenu des médias concourt « *le plus souvent [...] d'obtenir des renseignements sur ceux qui les produisent : organes de presse, stations de radiodiffusion, chaînes de télévision, etc. et au-delà d'eux sur la culture dans laquelle ils baignent et qui les conditionne.* »²³. Pour notre analyse, les producteurs sont vus, ici, comme les journalistes appartenant à deux générations différentes (après-guerre et actuelle).

C'est à partir de ce cadre théorique que va se construire ce mémoire. Celui-ci combine un double aspect quantitatif et qualitatif, puisqu'il est inspiré dans un premier temps, de la méthode quantitative pour réaliser une analyse classique des fréquences au moyen d'un comptage et dans un second temps de la méthode qualitative pour mettre en évidence le choix des mots utilisés pour mentionner les protagonistes.

Dans la première partie de l'étude sont quantifiés les articles sur la Bataille des Ardennes, par journaux et par an, ainsi que les occurrences des qualificatifs des vainqueurs et des vaincus. Les données obtenues sont regroupées sous forme de tableaux et de graphiques. Cette analyse permet, ainsi, d'apporter des informations sur l'importance de l'évènement et le traitement des protagonistes, par quotidien et par année.

La seconde partie du travail reprend l'analyse qualitative réalisée après catégorisation du corpus comme décrit dans le sous-point suivant. L'objectif est de qualifier la façon dont les protagonistes de la Bataille des Ardennes, quel que soit leur camp, sont mentionnés dans la presse d'après-guerre et d'aujourd'hui. Les données sont réparties dans un tableau annuel selon les qualificatifs des vainqueurs et des vaincus. Cette analyse permet ainsi

²² KIENTZ Albert, « *Pour analyser les médias : l'analyse de contenu* », Tours, 1971, p.45

²³ *Ibidem*, p.51

d'apporter des informations sur le traitement journalistique réservé aux protagonistes.

Lors de l'étude des quotidiens, il est apparu que la Bataille des Ardennes ne génère pas seulement la publication d'articles mais aussi celle de dossiers (ensemble d'articles autour d'un même sujet). Cependant, réaliser une analyse semblable à celles des articles est fastidieux dans le cadre des dossiers. Un chapitre leur est donc attribué en fin de travail. Il reprend une analyse quantitative du nombre de dossiers par quotidien au cours des quatre années. Les données obtenues sont regroupées sous forme de tableaux et de graphiques. Cette analyse nous renseigne sur la volonté des journaux d'apporter une approche différente à leurs lecteurs.

3.2 Théorisation de l'analyse

Pour concevoir notre analyse, nous nous sommes inspirés de l'ouvrage de Jean de Bonville, *L'analyse de contenu des médias*.²⁴ Celui-ci propose trois étapes majeures pour mettre en place et réaliser correctement une analyse de contenu :

- 1) *Préparation de l'analyse*
- 2) *Collecte des données*
- 3) *Interprétation des résultats*

Pour la première étape, l'auteur formule trois objectifs propres à la préparation de l'analyse de contenu :

- ❖ *Formulation claire des objectifs, de la problématique et des hypothèses*
- ❖ *Élaboration des instruments d'analyse*
- ❖ *Le choix des documents à analyser*

²⁴ DE BONVILLE Jean, « *L'analyse de contenu des médias* », Bruxelles, 2006, p.23

En ce qui nous concerne, la formulation de la problématique, des hypothèses et des objectifs ainsi que le choix et la justification des documents à analyser ont déjà été réalisés dans les premiers chapitres. Le corpus a donc déjà été délimité. La technique d'analyse a elle aussi été clarifiée. Il nous reste cependant à préciser les instruments d'analyse tels que la grille d'analyse et les règles de catégorisation mises en place.

Pour réaliser correctement l'analyse de contenu, nous nous sommes également soumis aux règles préalablement définies par Albert Kientz dans l'ouvrage *Pour analyser les médias, l'analyse de contenu*. Il dicte ainsi quatre règles nécessaires à l'analyse pour que celle-ci soit considérée comme une analyse scientifique et prévenir ainsi le risque d'être biaisée.

❖ *Être objective*

L'analyse doit pouvoir être vérifiée par autrui et être reproduite de façon identique. L'objectif étant d'obtenir des résultats équivalents. Pour ce faire, les catégories propres à notre grille d'analyse sont définies avec clarté et précision. La sélection des données se doit d'être identique, quand bien même les éléments obtenus viennent infirmer les hypothèses.

❖ *Être systématique*

« L'analyse doit prendre en considération tout ce qui, dans le contenu, relève du problème étudié et l'analyser en fonction de toutes les catégories retenues pour la recherche »²⁵. Cela évite ainsi de s'éparpiller à travers le corpus et de perdre de vue la problématique de départ. Tout doit être analysé selon les mêmes principes.

❖ *Ne porter que sur le contenu manifeste*

Nous devons nous pencher exclusivement sur le contenu de notre corpus, sur les articles des journaux, préalablement sélectionnés. En tant que chercheur, il est primordial de se concentrer sur le contenu manifeste pour éviter ainsi les influences d'autres contenus (autres journaux, autres années, etc.). Cependant, il n'est pas interdit d'extrapoler son analyse sur le contenu latent

²⁵ KIENTZ Albert, « *Pour analyser les médias : l'analyse de contenu* », Tours, 1971, p.150

des messages, mais il est nécessaire que cela se réfère au contenu effectivement observé.²⁶

❖ *Quantifier*

Cette notion implique au chercheur de remplacer les éléments isolables du corpus en des mesures quantifiables. Cependant, pour permettre une lecture plus descriptive, nous n'utilisons pas le codage. Nous nous gardons de collecter uniquement, dans une démarche scientifique, des mots ou groupes de mots à catégoriser dans une grille d'analyse que nous développerons un peu plus loin.

Pour l'analyse qualitative, nous nous sommes basés sur la méthode de A. L. George²⁷ qui tente de caractériser cette méthode lors du premier congrès rassemblant les analystes. Selon lui, l'approche qualitative évoque *la présence (ou l'absence)* d'éléments dans les messages analysés au moyen d'indicateurs non fréquentiels (thème, mot, personnage, etc.).²⁸ On la définit comme suit : «*Elle correspond, à une procédure plus adaptable, à des indices non prévus ou à l'évolution des hypothèses [...] elle permet de suggérer des relations possibles entre un indice du message et une ou plusieurs variables du locuteur (ou de la situation de communication)* ».²⁹

Nous réalisons l'analyse en nous concentrant sur les indices, ici, les qualificatifs des protagonistes (les vainqueurs ou les vaincus), qui apparaissent ou non dans le texte. Leur présence ou absence permettra d'apporter des premiers renseignements sur le traitement des protagonistes.

²⁶ *Ibidem*, p.151

²⁷ A.L. George and qualitative approaches to content analysis, in I. de SOLA POOL, *Trends in content Analysis*, 1959.

²⁸ BARDIN Laurence, « *L'analyse de contenu* », Vendôme, 2003, p146 - 147

²⁹ IDEM

3.3 Développement de la méthodologie

Le corpus complet, basé sur les numéros des quotidiens *Le Soir*, *La Meuse* et *L'Avenir du Luxembourg*, de la période du 9 au 23 décembre 1954/1964/2004/2014, est constitué de 160 numéros à analyser. Toute cette documentation est disponible à la Bibliothèque royale de Belgique à Bruxelles (KBR). Celle-ci dispose d'une salle de lecture Journaux et Médias contemporains où y est recensée une riche collection de titres de journaux belges³⁰. Le journal *Le Soir* est le seul quotidien numérisé jusqu'en 1970, contrairement aux autres titres numérisés jusqu'en 1950. Nous avons traité les deux autres titres et le journal *Le Soir* actuel (2004 et 2014) en version papier.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous allons opérer au moyen du processus de catégorisation, c'est-à-dire « *une opération de classification d'éléments constitutifs d'un ensemble par différenciation puis par regroupement par genre (analogie) d'après des critères préalablement définis* »³¹. Dans cette optique, des catégories sont construites par nos soins, après un premier survol du corpus, en prenant en compte nos hypothèses. Ces catégories se retrouvent au sein d'une grille d'analyse, également appelée « système catégoriel », que nous avons entièrement réalisée. Nous la détaillons au point suivant. Les éléments, dès que nous les rencontrons dans les articles, y sont répartis. Pour ce faire, la démarche utilisée est la suivante :

- Rechercher, dans les numéros, tout article qui mentionne l'évènement de la Bataille des Ardennes (en général à travers le titre).
- Compléter les grilles (contenu et volume) avec les données relatives au numéro et à l'article.
- Rechercher, dans l'article, les personnes concernées, le type de commémoration, le type de lieu et les qualificatifs.

³⁰ « *Salle de lecture Journaux et Médias contemporains* », Bibliothèque Royale de Belgique, le 18 juillet 2017. Disponible sur <http://www.kbr.be/fr/salles-de-lecture/journaux-et-medias-contemporains>

³¹ BARDIN Laurence, « *L'analyse de contenu* », Vendôme, 2003 p.150

- Compléter la grille de contenu par toutes les catégories trouvées dans l'article.
- Toutes catégories non mentionnées dans l'article sont notifiées par « / » dans la grille d'analyse.

3.4 Grille d'analyse de données

Le programme d'analyse choisi est Excel. En effet, celui-ci offre au chercheur une maniabilité évidente et permet ainsi de naviguer facilement entre les différentes catégories. Étant donné que nous disposons de nombreux articles, ce programme nous facilite en partie la tâche.

Celui-ci contient cinq feuilles. Deux d'entre elles ont été construites sous forme de grille d'analyse. La première pour l'analyse de contenu des articles, la seconde pour l'analyse de volume. Les trois dernières feuilles reprennent, pour chaque journal, les données de publication de tous les numéros analysés. Ces dernières feuilles sont à considérer comme des supports, mais ne sont pas utilisées pour l'analyse.

D'autres catégories telles que le type de lieu, le numéro de la page, la place sur la page, le nombre de photos ou encore s'il s'agit d'un évènement précis ou de la bataille générale, mais ne sont pas reprise lors de l'interprétation pour des raisons de temps et pour éviter de s'éloigner de la problématique et des hypothèses mises en place.

➤ Grille de contenu

Le journal : Systématiquement, le nom de chaque quotidien analysé est notifié. Il y en a trois : *Le Soir*, *La Meuse* et *L'Avenir du Luxembourg*.

Numéro du journal/Date : Un quotidien est publié tous les jours (sauf le dimanche pour certaines années). Sur le bandeau en Une, nous retrouvons systématiquement la date (jour/ mois/année) et le numéro (le terme technique pour l'imprimerie). Ces informations constituent la carte d'identité de chaque numéro. La notion « journal » est synonyme ici du détenteur d'un ou plusieurs titres.

Lieu mentionné : Il s'agit de repérer dans les articles concernés si l'auteur aborde l'évènement de la Bataille des Ardennes de manière générale sans mentionner de lieu précis ou si, au contraire, l'auteur mentionne un lieu précis, comme c'est souvent le cas pour le nom des villages. Tous les lieux mentionnés y sont répertoriés. Cette catégorie est liée à l'emplacement géographique.

Victime : Cette catégorie permet de mettre en évidence le cas du traitement des victimes (morts). En effet, toute guerre entraîne des pertes humaines, peu importe le camp. Il est possible de parler des pertes alliées comme ennemies. Il est essentiel de ne pas mettre de côté cette possibilité.

Vaincu (groupe ou personne) : Par vaincu, nous entendons une « *personne qui a essuyé une défaite dans un combat, une compétition* »³². Cette catégorie diffère de la précédente dans le sens où une personne, ou un groupe, qui a perdu une bataille, n'est pas spécialement décédée(s).

Nous avons choisi de travailler avec ces termes au lieu des classiques « ennemis-alliés ». Cela permet une opposition simple sans risquer d'émettre un jugement de valeur. « Ennemi » peut être vu comme un terme plus péjoratif. Or, l'objectif est de faire ressortir la façon dont le journaliste traite de ces protagonistes sans y inclure notre point de vue. C'est là tout le principe d'un raisonnement scientifique. On tend, par différents processus, vers une vision objective.

Vainqueur (groupe ou personne) : Cette catégorie est à mettre en corrélation avec la rubrique précédente. Le vainqueur est à définir comme une personne « *qui remporte ou a remporté une victoire* »³³. Tous les protagonistes victorieux dans cette bataille sont inclus.

³² Définition consultée le 19 juillet 2017. Disponible sur http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vaincu_vaincue/80930

³³ Définition consultée le 19 juillet 2017. Disponible sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vainqueur/80933?q=vainqueur#79988>

Ces trois catégories ci-dessus permettent de cibler la place accordée aux protagonistes dans les articles. Nous y transcrivons tous les termes relatifs à ces types de personnes lorsque nous les rencontrons au cours de notre lecture. Que ce soit un Allemand, un Américain, un Belge, un civil ou non, un journaliste peut, en fonction de l'angle, les faire apparaître comme des victimes, des vaincus ou encore des vainqueurs. Cependant, il n'est pas question, pour ce mémoire, de traiter en profondeur la catégorie des victimes, contrairement aux deux autres catégories, car cela s'éloigne de nos hypothèses. Elle est, par ailleurs, utilisée, dans le chapitre relatif à l'interprétation, pour détailler les commémorations des villages ardennais. C'est pourquoi nous la conservons.

En regard de notre problématique, nous avons ajouté deux autres catégories. Celles-ci concernent uniquement les protagonistes allemands et américains. Toute autre personne comme les résistants, les Belges, les Français, etc. abordée dans l'article est reprise dans les catégories « vainqueur » ou « vaincu », mais pas dans les catégories « qualificatif vaincu » ou « qualificatif vaincu ».

Qualificatif vaincu : Après avoir relevé les différents termes utilisés pour désigner les protagonistes vaincus, nous nous concentrons sur les adjectifs utilisés pour les qualifier. Cette catégorie les rassemble tous.

Qualificatif vainqueur : Cette catégorie, identique à la précédente sur le plan technique, traite des protagonistes vainqueurs.

Type de commémoration : Cette dernière catégorie vient détailler l'évènement mentionné dans l'article. Elle renseigne sur le type d'évènement mis en place à des époques différentes.

➤ Grille de volume :

Afin de rendre compte de l'importance accordée à cet évènement dans les journaux, nous avons mis en place une seconde grille d'analyse concernant le format des articles. Comme précédemment, les données sont collectées au moyen d'un processus de catégorisation dans lequel les cases sont à remplir grâce aux unités d'enregistrement définies par Laurence Bardin comme suit : « *L'unité d'enregistrement est une unité de signification à coder. Elle correspond au segment de contenu à considérer comme unité de base en vue de la catégorisation [...]* ». Mais aussi grâce aux unités de contexte « *unité de compréhension pour coder l'unité d'enregistrement. Elle correspond au segment du message de taille (supérieure à l'unité d'enregistrement)* »³⁴. L'unité d'enregistrement correspond, dans notre cas, à l'article et l'unité de contexte correspond au numéro. L'objectif de l'analyse de volume n'est pas de suivre à la lettre une analyse de contenu établie par d'autres auteurs, mais plutôt d'exploiter les chiffres, à travers des statistiques descriptives, pour faire ressortir des évolutions.

Cette analyse de volume est pertinente par rapport à notre problématique. Elle permet, en effet, de la contextualiser en montrant, d'un point de vue quantitatif, la place accordée à l'évènement dans le corpus étudié. Par exemple, un journal qui traite du sujet à travers cinq articles accorde peut-être plus d'importance au souvenir de la Bataille des Ardennes qu'un autre journal qui ne l'aborde qu'une seule fois. Nous analysons donc, en premier lieu, le nombre d'articles publiés sur le sujet pour, ensuite, nous attarder sur la place accordée dans les articles au traitement des vainqueurs et des vaincus.

La seconde grille d'analyse se compose des catégories suivantes :

Journal : Le nom des journaux étudiés (*Le Soir, La Meuse, L'Avenir du Luxembourg*). Idem à la première grille.

Article (numéro/date) : Ces éléments constituent la carte d'identité de chaque numéro. Idem à la première grille.

³⁴ BARDIN Laurence, « *L'analyse de contenu* », Vendôme, 2003, p135-139.

Type d'article (genre journalistique) : Cela reprend les différents genres journalistiques présents dans les numéros analysés. Cette catégorie permet de mettre en lumière l'éventail d'articles proposé aux lecteurs. Elle nous permet également de noter directement dans notre tableau la présence de dossiers.

Nombre de pages : Le nombre de pages de l'article nous donne des informations quant à la superficie de l'article. Cette catégorie permet d'identifier les dossiers puisque pour notre analyse, un dossier doit être composé au minimum de deux pages.

Auteur : Nous utilisons cette catégorie essentiellement pour le cas des dossiers. Cela permet de rendre compte de l'investissement du journaliste. Les indicateurs tels que l'épaisseur et la richesse du contenu apportent des informations essentielles sur les suppléments.

Titres : Le titre est l'une des composantes principales de l'article. En une phrase, le journaliste plonge le lecteur dans le vif du sujet, en y annonçant en général le thème principal. Certains groupes de presse, comme le groupe Sudpresse, usent de procédés séducteurs pour faire vendre. Ses unes contiennent, en général, des sujets à sensation et sont remplies de photos, de gros titres et de couleurs. L'identité d'un journal influence généralement la composante des articles.

3.5 Analyse des dossiers

Les journaux, à l'approche de grands événements, publient soit des éditions spéciales, soit des suppléments, soit encore des dossiers spéciaux. Par « dossier », nous entendons, « *il est constitué de plusieurs articles écrits sous des angles variés pour permettre une meilleure connaissance du sujet* »³⁵. À l'ère numérique, les dossiers sont aujourd'hui diversifiés. On y trouve des reportages, interviews, analyses, photographies, portraits, etc.

Dans notre étude, un traitement à part de ce type de publication est réalisé en mettant, dans un premier temps, à jour la période d'apparition de ceux-ci. Les dossiers demandent des moyens techniques (papier supplémentaire, photographies) et humains (journaliste) importants. Cela suppose l'attente d'un certain succès auprès des lecteurs. Nous listons également les différences qu'il peut y avoir entre un article et un dossier en comparant les années, ainsi que les journaux. Pour notre étude, les dossiers d'une page sont considérés comme de simples reportages où chaque article présent sur la page est à analyser séparément.

Le corpus est constitué uniquement de douze dossiers³⁶.

3.6 Les limites méthodologiques

Bien qu'essayant de rendre compte le plus pertinemment possible des résultats, notre analyse se heurte à certaines limites que nous répertorions ci-dessous.

La première limite à laquelle nous faisons face concerne la représentativité de notre corpus. En effet, plus nous disposons d'un large corpus, plus les résultats obtenus sont objectifs et représentatifs. Dans cette optique, il aurait été nécessaire d'étendre le corpus d'analyse. Ainsi, pour retracer l'évolution complète du traitement des protagonistes de la Bataille des Ardennes, nous

³⁵ Définition consultée le 04 août 2017. Disponible sur cache.media.education.gouv.fr/file/CLEMI/72/7/Les_types_darticles_397727.do (inspiré de AGNES Yves. *Manuel du journalisme*. La découverte, coll. Repères2002)

³⁶ Voir annexe photographies des dossiers sur CD-ROM

aurions dû analyser les éditions annuelles dans la période d'après-guerre (de 1954 à 1964) et d'aujourd'hui (de 2004 à 2014).

De plus, pour permettre une comparaison équitable entre les journaux analysés, il aurait été approprié de réaliser une quatrième analyse à partir d'un second quotidien généraliste national. Le journal *La Libre* constituerait un support idéal si nous nous référons à son historique. En effet, au lendemain de la Première Guerre mondiale, le quotidien adopte définitivement le nom que nous connaissons à l'heure actuelle. *La Libre Belgique* viendra marquer la Libération qu'a connue le pays. Il paraîtra clandestinement pendant la Seconde Guerre mondiale.

Plusieurs modifications pourraient également être apportées au sein de la grille d'analyse. Nous avons mis en place deux catégories qui ont trait aux vainqueurs et aux vaincus. Cependant, toujours dans cet esprit de représentativité, il aurait été plus seyant de réaliser une catégorie pour chaque protagoniste mentionné dans les articles (les résistants, les civils, etc.).

L'analyse des dossiers pourrait aussi être analysée plus en profondeur, étant donné que nous n'effectuons qu'un traitement rapide autour du sujet.

IV. Analyse de contenu

Ce chapitre se divise en deux parties. Dans un premier temps, nous quantifions les données sous forme de moyenne en nous basant sur le tableau Excel. Les résultats obtenus sont illustrés sous forme de diagramme à bâtons (ou bâtonnets). Ce graphique est principalement exploité pour illustrer des variables catégoriques. La longueur des barres correspond à la fréquence de chacune des classes représentées.³⁷ Cela permet d'apporter du contenu à notre réflexion. Par moyenne, nous entendons la définition suivante : « *la quantité qui est éloignée des extrêmes et qui correspond au type le plus répandu* ». ³⁸ Nous privilégions cette mesure statistique afin de faire ressortir un constat, c'est-à-dire un phénomène vu avec du recul.

Les résultats obtenus sont ensuite interprétés.

Dans un second temps, les observations qualitatives sont regroupées, en fonction des années, dans des tableaux à deux colonnes représentant les qualificatifs des vainqueurs et des vaincus. Ces tableaux sont directement intégrés dans l'interprétation des résultats. Une remarque est ajoutée sur l'évolution visuelle des articles d'un même quotidien.

4.1 Analyse quantitative

➤ Présentation des données

Après avoir détaillé la méthode utilisée et catégorisé le corpus, nous analysons les données obtenues.

Tout d'abord, nous présentons par journal le nombre d'articles publiés sur la Bataille en fonction de l'année, ainsi que la moyenne annuelle d'articles par journal.

³⁷ DE BONVILLE Jean, « *L'analyse de contenu des médias* », Bruxelles, 2006, p.212

³⁸ Définition consultée le 20 juillet 2017. Disponible sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/moyenne/53042?q=moyenne#209588>

Nombre d'articles par année qui mentionnent la Bataille des Ardennes dans le journal *Le Soir*

Année	1954	1964	2004	2014	Total	Moyenne annuelle
Nombre d'articles	4	3	4	1	12	3

Le journal *Le Soir* a publié, au cours des quatre années analysées, entre 1 et 4 articles, soit au total 12 articles sur le souvenir de la Bataille des Ardennes. La moyenne de publication est de 3 articles par an.

Nombre d'articles par année qui mentionnent la Bataille des Ardennes dans le journal *la Meuse*

Année	1954	1964	2004	2014	Total	Moyenne annuelle
Nombre d'articles	3	1	8	0	12	3

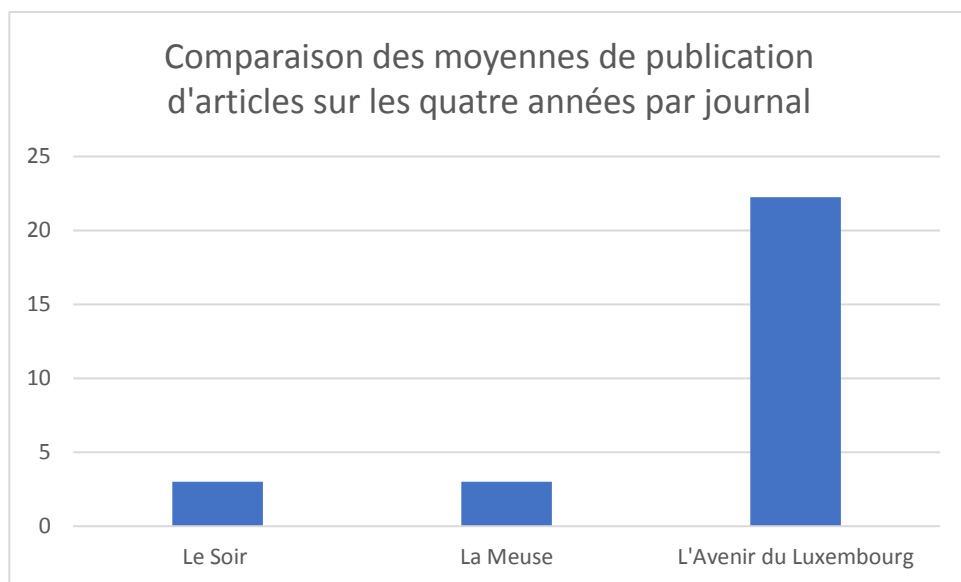
Le journal *La Meuse* a publié, au cours des quatre années analysées, entre 0 et 8 articles, soit au total 12 articles autour du souvenir de la Bataille des Ardennes. La moyenne de publication est de 3 articles par an.

Nombre d'articles par année qui mentionnent la Bataille dans le journal *L'Avenir du Luxembourg*

Année	1954	1964	2004	2014	Total	Moyenne annuelle
Nombre d'articles	14	14	52	9	89	22,25

Le journal *L'Avenir du Luxembourg* a publié, au cours des quatre années analysées, entre 9 et 52 articles, soit au total 89 articles autour du souvenir de la Bataille des Ardennes. La moyenne de publication est de 22,25 articles par an.

Pour visualiser la différence entre les moyennes obtenues pour les trois journaux, les données sont rassemblées dans un diagramme à bâtons.



Ce graphique permet de visualiser la différence flagrante de publication entre les trois journaux.

Ensuite, les premiers résultats sont croisés afin de déterminer le nombre d'articles publiés par journal, pour chaque année. La moyenne n'est pas calculée, dans ce cas-ci, car elle ne nous apporte rien de plus pour cette nouvelle analyse.

Nombre d'articles publiés par les trois journaux en 1954

Journaux	Le Soir	La Meuse	L'Avenir du Luxembourg	Total
Nombre articles 1954	4	3	14	21

Au total, 21 articles traitant de la Bataille des Ardennes ont été publiés en 1954 par les trois journaux étudiés (Le Soir, La Meuse, L’Avenir du Luxembourg)

Nombre d’articles publiés par les trois journaux en 1964

Journaux	Le Soir	La Meuse	L’Avenir du Luxembourg	Total
Nombre d’articles en 1964	3	1	14	18

Au total, 18 articles traitant de la Bataille des Ardennes ont été publiés en 1964 par les trois journaux étudiés (Le Soir, La Meuse, L’Avenir du Luxembourg).

Nombre d’articles publiés par les trois journaux en 2004

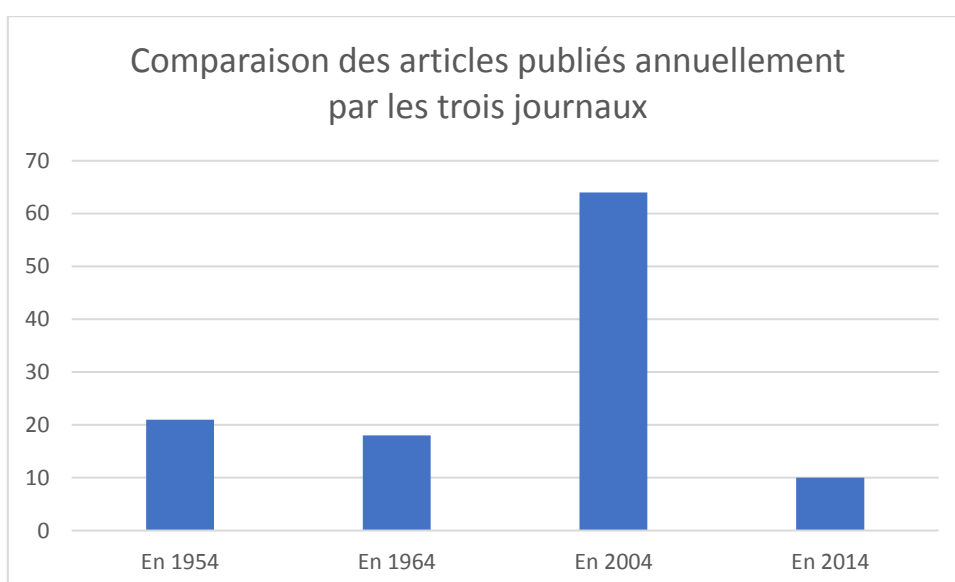
Journaux	Le Soir	La Meuse	L’Avenir du Luxembourg	Total
Nombre d’articles en 2004	4	8	52	64

Au total, 64 articles traitant de la Bataille des Ardennes ont été publiés en 2004 par les trois journaux étudiés (Le Soir, La Meuse, L’Avenir du Luxembourg).

Nombre d'articles publiés par les trois journaux en 2014

Journaux	Le Soir	La Meuse	L'Avenir du Luxembourg	Total
Nombre d'articles en 2014	1	0	9	10

Au total, 9 articles traitant de la Bataille des Ardennes ont été publiés en 2014 par les trois journaux étudiés (Le Soir, La Meuse, L'Avenir du Luxembourg).



Comme l'illustre le graphique ci-dessus, 2004 est l'année marquée par une forte augmentation des publications sur la Bataille des Ardennes.

Ensuite, la quantification des catégories des vainqueurs et des vaincus est présentée sous le même format. La répartition du nombre total des mentions de « vainqueur » et de « vaincu » est ajoutée. Cette analyse permet d'obtenir une vue d'ensemble sur le traitement des protagonistes dans la presse. Nous pouvons observer si un journal traite plus, dans ses articles, des vainqueurs que des vaincus. Il sera ainsi plus aisé d'émettre des interprétations par la suite.

Nombre de fois où le journal *Le Soir* mentionne les vainqueurs et/ou les vaincus dans les publications étudiées au cours des quatre années relevées.

Année	1954	1964	2004	2014	Total	Moyenne annuelle	Répartition
Vainqueurs	4	1	8	1	14	3,5	58 %
Vaincus	2	1	7	0	10	2,5	42%

Dans le courant des quatre années analysées, le journal *Le Soir* mentionne au total 14 fois les vainqueurs et 10 fois les vaincus. La moyenne par année relevée est de 3,5 fois pour les vainqueurs et de 2,5 fois pour les vaincus.

Nombre de fois où le journal *La Meuse* mentionne les vainqueurs et/ou les vaincus dans les publications étudiées au cours des quatre années relevées.

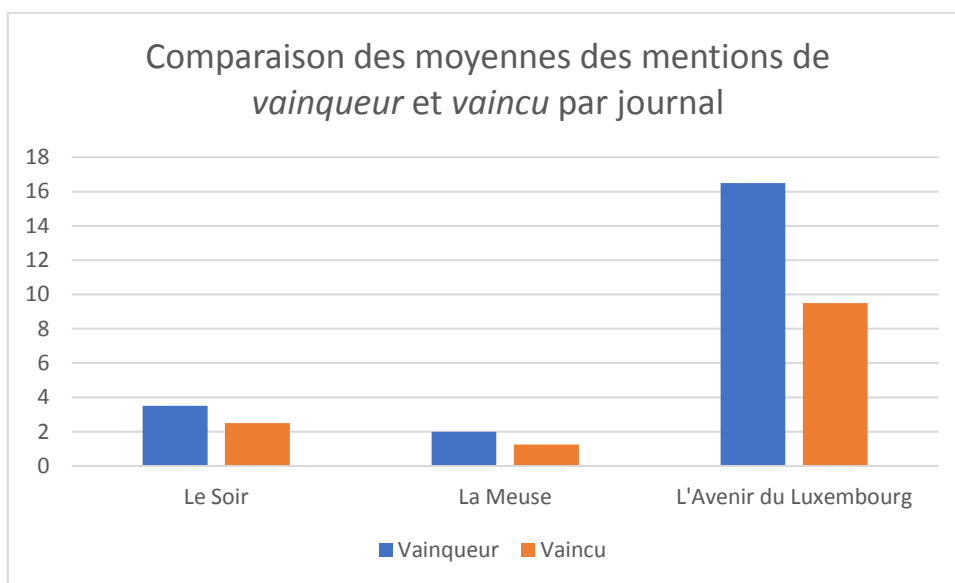
Année	1954	1964	2004	2014	Total	Moyenne annuelle	Répartition
Vainqueurs	4	0	4	0	8	2	62 %
Vaincus	4	0	1	0	5	1,25	38%

Dans le courant des quatre années analysées, le journal *La Meuse* mentionne au total 8 fois les vainqueurs et 5 fois les vaincus. La moyenne par année relevée est de 2 fois pour les vainqueurs et de 1,5 fois pour les vaincus.

Nombre de fois où le journal *L'Avenir du Luxembourg* mentionne les vainqueurs et/ou les vaincus dans les publications étudiées au cours des quatre années relevées.

Année	1954	1964	2004	2014	Total	Moyenne	Répartition
Vainqueurs	8	9	40	9	66	16,5	63%
Vaincus	4	9	19	6	38	9,5	37%

Dans le courant des quatre années analysées, le journal *L'Avenir du Luxembourg* mentionne au total 66 fois les vainqueurs et 38 fois les vaincus. La moyenne par année relevée est de 16,5 fois pour les vainqueurs et de 9,5 fois pour les vaincus.



➤ Interprétation des résultats

Les résultats quantitatifs obtenus permettent d'apporter des données précises à la problématique. Avant d'analyser le contenu des articles, il est important de prendre en considération le contexte de production. Des variations apparaissent entre les années, les journaux et le contenu. Il est judicieux de les aborder. Différents points peuvent être mis en évidence :

De prime abord, nous remarquons que le quotidien régional *L'Avenir du Luxembourg* publie en moyenne sept fois plus d'articles sur la Bataille des Ardennes que les deux autres quotidiens. L'organisation du journal s'articule autour de cette province du Luxembourg. Celle-ci est divisée en cinq arrondissements (Virton, Arlon, Bastogne, Marche-en-Famenne,

Neufchâteau) qui sont eux-mêmes segmentés en 44 communes³⁹. Pour répondre aux besoins de son lectorat, le journal fournit des informations sur chaque entité. Il divise chaque numéro en fonction des arrondissements. La Bataille des Ardennes ayant touché de nombreux villages ardennais, chaque arrondissement organise des évènements commémoratifs.

Les années étudiées présentent, elles aussi, de nombreuses divergences. En effet, nous observons que 2004 est une année à forte publication, en particulier pour les deux journaux régionaux. Il est possible d'expliquer ce phénomène par l'importance des 60 ans de la Bataille ou par un succès recherché après celui du 50^e anniversaire (que nous n'étudions pas dans ce travail). La décennie suivante, 2014, est la plus pauvre en articles, mais riche en dossiers (présenté au chapitre suivant). Est-ce la preuve du succès d'un autre genre ?

Pour l'année 1964, contrairement au quotidien régional *L'Avenir du Luxembourg*, le nombre d'articles publiés par *La Meuse* diminue fortement en passant de 3 à 1. Cette diminution peut être expliquée par la présence d'une autre actualité qui occupe toutes les conversations, la crise congolaise.

Le graphique « Comparaison des moyennes des mentions de “vainqueur” et “vaincu” par journal » fait ressortir des dissemblances au niveau du contenu des articles. Tous les résultats s'accordent pour dire que les journalistes des trois quotidiens mentionnent plus souvent les vainqueurs dans leurs articles que les vaincus. Cette différence est la plus marquante pour le journal *L'Avenir du Luxembourg*. Les articles publiés en 2004 (les plus nombreux) traitent davantage des vainqueurs. En 1964, les journalistes traitent autant des « vainqueurs » que des « vaincus ».

³⁹ SPF Economie, « *La province du Luxembourg : localisations et repères* », RéseauLux – SDEL, 2012. Le 24 juillet 2017. Disponible sur <http://www.reseaulux.be/IMG/pdf/Diag-BD-Pop-Menage.pdf>

4.2 Analyse qualitative

Toutes les analyses qualitatives se basent sur le tableau Excel et les photographies des articles. Ce support est disponible dans les annexes (CD-ROM).

Remarque sur l'évolution visuelle des articles dans *L'Avenir du Luxembourg*: Avec l'apparition des nouveaux moyens techniques et du numérique, le graphisme des journaux a considérablement évolué. Au fil des ans, nous observons à travers les numéros une plus grande aération dans les publications. Le contenu des articles diminue et se consacre à l'essentiel de l'information. Les pages sont également plus illustrées grâce aux photographies.

Ci-contre, les images de deux éditions de *L'Avenir du Luxembourg* : en 1954 et en 2004.



Dans le contenu :

La seconde évolution, qui s'opère entre les journaux d'après-guerre et d'aujourd'hui, transforme le contenu même des articles. L'approche des sujets d'actualité a été notablement modifiée. Avec l'apparition des médias audiovisuels, la presse a dû faire face à un nouveau facteur : l'instantanéité. En effet, cette notion est une des caractéristiques principales des nouveaux médias. Le public a désormais accès à l'information continue, en tout lieu et à tout moment. Le monopole de l'information, détenu auparavant par le secteur de la presse écrite, s'effondre petit à petit. Pour garder la tête hors de l'eau, les journaux ont dû redoubler de créativité. Les journalistes ont dû affiner leur plume en allant désormais à l'essentiel, tout en respectant un angle original et neuf. Cette vision est devenue primordiale, puisque les publications ne sont pas immédiates.

Dans cette partie, nous nous penchons sur ce qui ressort, chaque année, après dépouillement des journaux.

➤ Présentation des données

a) En 1954

Entre le 9 décembre et le 23 décembre de cette première décennie d'anniversaire, 21 articles sur la Bataille des Ardennes ont été publiés dans les trois quotidiens.

Les articles d'après-guerre valorisent les Américains et en particulier leurs Généraux. En effet, le caractère héroïque de personnages tels que les Généraux Mc Auliffe et Patton est souvent repris dans les publications. Par exemple, le journal *La Meuse* réalise un portrait de Mc Auliffe et de son fameux « Nuts »⁴⁰ qui fera la fierté de Bastogne. Une place à Bastogne se nomme d'ailleurs « Place Mc Auliffe ». D'autres héros sont évoqués dans des

⁴⁰ Le 22 décembre 1944, un groupe de GI's sous le commandement du général Mc Auliffe se retrouve encerclé en cœur de Bastogne. Les Allemands proposent une reddition, mais le général refuse en envoyant pour seule réponse : « Nuts ». Cette formulation donnera son nom à la Nuts City (Surnom de Bastogne).

brèves, c'est le cas de résistants ou de civils.

Nous constatons également que les évènements organisés à cette époque honorent soit la mémoire des civils victimes de massacre, soit la victoire des Alliés. Ils sont organisés sous la forme de remerciements, d'un défilé de drapeaux des 48 États américains ou encore d'un parcours du flambeau de la liberté allumée par le 34^e président des États-Unis Dwight D. Eisenhower, symbole d'unité important pour l'époque.

Les premiers écrits sont également très informatifs : « À 11h15, un service religieux sera célébré à l'église Saint-Martin, à la mémoire des soldats américains tombés à l'offensive des Ardennes. À 12h, le flambeau sera reçu à l'Hôtel de ville [...] »⁴¹. En quelques lignes, le lecteur de l'époque pouvait connaître le programme de l'évènement et les personnes en présence ainsi que le déroulement détaillé de la soirée.



L'Avenir du Luxembourg 13 décembre 54

Les genres journalistiques identifiés sont peu variés. Contrairement aux observations réalisées pour la période contemporaine, les journaux publient

⁴¹ Voir Annexe sur CD-ROM. *L'Avenir du Luxembourg*, lundi 13 décembre 1954

essentiellement des articles historiques et des brèves. Ces dernières renseignent les lecteurs à l'approche d'un évènement sur les questions pratiques, remplaçant de la sorte l'univers connecté dont nous disposons aujourd'hui.

Les seuls évènements plus spécifiques, mentionnés au cours de nos lectures, concernent les villages de Bande et de Noville. En effet, dix ans plus tôt, les villages perdaient 34 jeunes à Bande et 7 personnes à Noville, tous fusillés par des SS allemands. Ce genre d'article commémoratif met en avant les morts, leur courage et dévalorise les Allemands (cf. Tableau qualificatif ci-dessous). En effet, en 1954, les journalistes parlent peu de l'ennemi, des vaincus. Ils préfèrent mettre en avant les héros et ne pas oublier les disparus. Sur papier, le journal *Le Soir* évoque uniquement l'offensive des troupes de Von Rundstedt, ainsi que le massacre de Bande par les SS⁴². Le quotidien *La Meuse* mentionne uniquement l'offensive, en l'opposant dans un article au « Nuts » de Mc Auliffe, mais sans entrer dans les détails du côté des vaincus. Le journal *L'Avenir du Luxembourg* évoque les personnages allemands importants de la bataille dans des articles plus explicatifs et historiques.

Au niveau des adjectifs attribués aux protagonistes mentionnés dans les articles, deux styles opposés sont à retenir. Ci-dessous un tableau reprenant une synthèse des qualificatifs donnés aux vainqueurs et vaincus.⁴³

Qualificatifs des vainqueurs	Qualificatifs des vaincus
Héros, victorieux, valeureux, résistant, légende, défenseur, courage, résister avec acharnement, grandeur de leur sacrifice	Horreur, massacre, atroce, crimes abominables, payer très cher, saigné à blanc pendant cinq mois, défaite allemande, Hitler visionnaire, barbarie nazie, furieux, fauve déjà brisé

De ce tableau, ressort une dualité forte présente dans les textes d'après-guerre.

⁴² « Organisation paramilitaire et policière nazie fondée en 1925 pour assurer la protection personnelle d'Adolf Hitler et qui devint une des principales organisations du régime national-socialiste. » Définition consultée le 5 août 2017. URL :

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/SS/93598>

⁴³ Voir annexe sur CD-ROM (tableau Excel)

Les Américains sont vus comme des héros, des libérateurs tandis que les Allemands sont mentionnés pour leur massacre de la population et leur défaite. Le protagoniste allemand le plus mis en avant n'est autre que le général Von Rundstedt, à la tête de l'ultime offensive.

b) En 1964

Du 9 au 23 décembre 1964, les trois journaux ont publié au total 18 articles mentionnant la Bataille des Ardennes.



Comme en 1954, la majorité des articles renvoient à la programmation des festivités du vingtième anniversaire de la Bataille des Ardennes. Avant la journée du 16 décembre, date officielle des commémorations, les journalistes anglent sur le programme, en précisant les heures et les lieux ainsi que les personnalités belges et américaines, les vétérans et forces armées, présentes. Les articles publiés après le 16 décembre reviennent sur les événements de la journée.

Ces commémorations sont de grande ampleur en 1954, comme en attestent les titres de *L'Avenir du Luxembourg* : « Une **grandiose** manifestation d'hommage », « Une **immense** ovation a salué le héros de la bataille des Ardennes »⁴⁴. Mais ils ont gagné en popularité dix ans plus tard. Cette même impression de rassemblement ressort des titres de *L'Avenir du Luxembourg* en 1964.

Par exemple : « Défilé de **600 hommes** appartenant aux armées américaine, anglaise, française, grand-ducale et belge », « Une **grande** manifestation se déroulera à l'occasion du XXe anniversaire du massacre de 34 jeunes gens », « De **grandioses** manifestations ont marqué le XXe anniversaire de la Bataille des Ardennes »⁴⁵.

⁴⁴ Voir Annexe sur CD-ROM, *L'Avenir du Luxembourg*, lundi 13 décembre 1954 et vendredi 17 décembre 1954.

⁴⁵ Voir Annexe sur CD-ROM, *L'Avenir du Luxembourg*, mardi 15 décembre 1964, mardi 16 décembre 1964 et jeudi 17 décembre 1964.

Sur le côté, Bande est le seul village mentionné qui commémore le massacre de 1944. Les articles sur ce dernier, publiés en 1964 dans *L’Avenir du Luxembourg*, détaillent le programme des commémorations ainsi que les personnes présentes, comme pour les festivités de Bastogne. En effet, c’est le seul journal à publier sur ce village en 1964. Nous expliquons cette unique mention dans le journal par sa zone géographique.

Le Général Mc Auliffe représente toujours le héros de tout un peuple. Par exemple, le journal *Le Soir* publie dans son numéro du 16 décembre 1964, un récit relatant la nuit de Noël de 1944. Le titre « *L’effroyable nuit de Noël des Bastognards en 44* » donne rapidement un aperçu du récit qui va suivre. Cependant, le chapeau apporte en quelques lignes des précisions sur l’angle choisi par le(s) auteur(s). Dans cette illustration, il ressort que le Général Mc Auliffe est le fil rouge de l’article.



Les récits que nous analysons dans les journaux d’après-guerre valorisent les forces américaines, et ce, malgré un début de bataille difficile. Seuls les deux dossiers de *L’Avenir du Luxembourg* relatent ce qui s’est passé dans le camp des Allemands. Cependant, le choix des mots de l’auteur nous semble témoigner d’un caractère satirique envers ces derniers.

Qualificatifs des vainqueurs	Qualificatifs des vaincus
Valeureux, tiennent bon, tombés en héros, glorieux faits d’armes, opiniâtre reconquête, héroïsme, courage, farouche détermination, endeuillés	Abandonne, s’enfuit à la débandade, irritable, tueurs, déserteurs, brutale, massacre, orgueilleux, folle et dangereuse offensive

Le courage et le sacrifice des vainqueurs sont source d'inspiration pour la presse de l'époque. Les journalistes vantent leurs mérites au moyen d'un vocabulaire valorisant. Inversement, le lexique attribué aux vaincus, dans ce cas-ci aux Allemands, est avilissant. Le journaliste narre, à travers des récits, le déroulement de la Bataille du côté allemand, ainsi que les personnalités qui y ont participé. Ce genre journalistique permet une plus grande liberté à l'auteur et celui-ci ne s'en gêne pas. Pour décrire une scène entre le Général Von Rundstedt et Hitler, il utilise les mots suivants : « *Grimaçant alors en coin un sourire à ourlet qui découvrit ses fausses canines, le Führer croisa les mains derrière le dos, puis, tout en déambulant à pas saccadés devant son interlocuteur figé au garde-à-vous, sécrétant plus de bile que de salive, et s'offrant le luxe d'inutiles dégressions, il développa, par le menu, l'idée nouvelle germée en son cerveau.* »⁴⁶

c) En 2004

Entre le 9 et le 23 décembre 2004, 64 articles ont mentionné l'évènement.

Tant du point de vue des moyens techniques, du style d'écriture et du choix des sujets, l'année 2004 se place en rupture par rapport aux années d'après-guerre. Nous énumérons ces différences bien qu'il faille noter certaines similitudes au niveau des sujets.

À travers les trois journaux, nous retrouvons des publications sur les évènements organisés et leur déroulement. Celles-ci traitent toujours du programme, des lieux et des personnalités présentes, même si ces dernières ne sont plus toutes citées. Le tout, d'une manière moins figée que le format « heure-lieu » utilisé auparavant.

Le nombre d'articles sur le sujet a considérablement augmenté au cours des dernières décennies. Par ailleurs, les cérémonies de commémoration durent désormais plusieurs jours. Entre les visites de monuments, les lieux de bataille et les défilés, le public a besoin de plusieurs jours pour tout célébrer.

En parallèle des articles sur la bataille, nous retrouvons également des articles

⁴⁶ Voir Annexes, *L'Avenir du Luxembourg*, mercredi 16 décembre 1964

sur des cérémonies propres aux villages ardennais. Le massacre de Bande est toujours mentionné, mais c'est le cas aussi désormais pour d'autres villages comme Baugnez, Houffalize, Neffe, La Roche, Vielsalm, etc. Les victimes sont plus souvent mentionnées dans les articles sur les commémorations organisées dans ces villages que dans ceux qui traitent de Bastogne.

La différence notoire concerne le style journalistique. En effet, en 2004, les journalistes réalisent plus d'interviews et de témoignages de vétérans revenus sur les lieux de la bataille, dans les articles que nous avons étudiés. Nous retrouvons, par exemple, des articles illustrant la douleur des vétérans, les rencontres émouvantes entre les enfants bastognards et les soldats américains, les soirées de mises à l'honneur pour mérite en temps de guerre, etc.

Au niveau du traitement des protagonistes, les Américains restent toujours les héros de la bataille. Le retour des vétérans en Belgique est un sujet maintes fois évoqué dans les journaux. Cependant, les Allemands ne sont plus qualifiés comme des tortionnaires et des vaincus à proprement parlé. Nous relevons dans les articles actuels la notion de réconciliation.

Qualificatifs des vainqueurs	Qualificatifs des vaincus
Véritables héros, exploits, liberté, courageusement battus, repousser ennemi, prouesse, sacrifice, honneur, font la paix, se serrent la main.	Au bord de l'épuisement, pires nazis, terreur gestapiste, font la paix, se serrent la main.

Dans un article de *L'Avenir du Luxembourg*⁴⁷ du samedi 11 décembre 2004, l'auteur anonyme n'a besoin que de quelques mots pour qualifier ceux qui sont aujourd'hui « les ennemis d'hier ». Cette expression témoigne d'une nouvelle génération prête à se réconcilier, ce qui n'aurait peu voire pas du tout été envisageable à l'époque. Les vétérans allemands reviennent à Bastogne pour rencontrer ceux qu'ils ont combattus autrefois. Le journal *Le*

⁴⁷ Voir les annexes sur CD-ROM

Soir identifie cette réconciliation à travers des mots forts, au caractère évocateur : « *Une poignée de main délicate qui restera historique* ». ⁴⁸

d) En 2014

Dernière année de notre corpus, 2014 est l'année qui a généré le moins de publications, avec un total de 10 articles autour de la Bataille des Ardennes. Les dossiers prennent cependant plus d'importance. *Le Soir* et *L'Avenir du Luxembourg* proposent à leurs lecteurs quelques articles et dossiers sur Bastogne et les villages aux alentours.

La majorité des articles ont trait aux commémorations dans les villages ardennais. Bourcy, Givry, Noville et Vielsam honorent la mémoire des victimes massacrées en 1944. D'autres articles abordent l'organisation des festivités autour de l'anniversaire, ainsi que le lancement de l'exposition « Texas Aggies Go to War ». Cependant, il n'existe désormais plus d'articles sous forme de récits, en dehors des dossiers.

Le retour de vétérans américains est toujours le sujet le plus mentionné, les vétérans allemands passant au second plan, contrairement à 2004. Les auteurs citent uniquement le nom de l'offensive, les troupes allemandes et le général Von Rundstedt, ainsi que certains acteurs moins connus.

Qualificatifs des vainqueurs	Qualificatifs des vaincus
Prise de position courageuse, ne baisse pas les bras, résiste	Effroyables crimes, tueurs

Les qualificatifs des vaincus reviennent dans les articles relatifs aux massacres orchestrés par les troupes allemandes. Les mots choisis sont durs, mais permettent à l'auteur d'évoquer, chez le lecteur, la tristesse ressentie par les villageois en ces jours de deuil et de souvenir.

Pour conclure, ces analyses mettent en évidence une différence de traitement entre la presse locale et nationale sur les informations relatives aux

⁴⁸ Voir les annexes sur CD-ROM : *Le Soir*, numéro du week-end du 18-19 décembre 2004

commémorations organisées dans les villages ardennais.

➤ Interprétations des résultats

Après présentation des résultats, il est possible d'affirmer qu'il existe différentes approches du traitement de la Bataille des Ardennes entre les périodes d'après-guerre et d'aujourd'hui.

La première différence se remarque au niveau des genres journalistiques. Pendant la période d'après-guerre, les journalistes écrivent essentiellement des brèves et des articles historiques, informatifs. En 10 ans, entre 1954 et 1964, c'est toujours les mêmes genres d'articles qui reviennent. Suite à la modernisation des techniques et à la numérisation, les journaux disposent désormais d'outils plus variés. Les photos permettent de réaliser des reportages et les moyens de communication permettent de contacter plus facilement des personnes pour réaliser des interviews et des portraits. Cette différence se retrouve également au niveau du contenu. Dans les années 50, les journalistes favorisaient davantage les faits au détriment des individus et de leur ressenti, contrairement à aujourd'hui. Par exemple, les journalistes de l'époque préfèrent aborder le rôle des armées, leur vécu de la Bataille et les étapes clés jusqu'à la victoire, plutôt que l'oppression des civils ou leur retour à l'exode. Le ressenti personnel et le sensationnalisme n'étaient pas la priorité des éditeurs.

Les lieux mentionnés dans les articles se diversifient au fil des années. Bastogne, cœur historique de la région, reste la ville la plus mentionnée dans les journaux. Son succès international provient notamment de la couverture médiatique que lui réservent les médias. Les villages ardennais, touchés lors de la Bataille, apparaissent également de plus en plus dans les journaux. En 1954 et 1964, seuls les villages de Bande et de Noville sont mentionnés. En 2004 et 2014, d'autres villages font parler d'eux, en particulier dans la presse locale, à travers les événements commémoratifs organisés pour l'occasion. *L'Avenir du Luxembourg* couvre ainsi les actualités locales plus en profondeur que les deux autres quotidiens.

À travers les commémorations, les villages honorent la mémoire des civils

massacrés en 44. Peu mentionnés en période d'après-guerre, ils le sont plus aujourd'hui contrairement aux autres victimes de la Bataille. Cette réalité s'explique peut-être par le peu de sensationnalisme recherché dans les journaux de l'époque.

Au niveau des protagonistes, les vainqueurs (les Américains) sont les plus mentionnés au cours des quatre années. Dans les journaux d'après-guerre, ils sont essentiellement symbolisés par les Généraux Mc Auliffe et Patton, invités à Bastogne lors de mises à l'honneur. Au fil du temps, les journalistes s'éloignent de ces figures historiques pour privilégier les vétérans et leur retour sur les lieux de la Bataille. Cette approche permet aux lecteurs de s'identifier plus facilement aux individus. En 2004 et 2014, nous retrouvons, par exemple, des articles illustrant la douleur des vétérans, des rencontres émouvantes entre les enfants bastognards et les soldats américains, etc.

Au contraire, les vaincus (les Allemands) restent peu mentionnés durant les quatre années analysées. Lors des premiers anniversaires, seuls la mention de l'offensive et des acteurs allemands de la Bataille se retrouvent dans les articles. Ils sont qualifiés de barbares et de tueurs dans les articles relatifs aux commémorations des massacres. En 2004, les relations changent suite aux rencontres entre vétérans américains et allemands. Il s'agit de « la poignée de main historique ». Toutefois, malgré ces réconciliations, les qualificatifs utilisés cette année-là restent en grande majorité dévalorisant : « Pires terreur nazies, terreur gestapiste, au bord de l'épuisement »⁴⁹. Ils ne sont jamais considérés à la même enseigne que les Américains.

Les types de commémoration ont, eux aussi, évolué, comme le montrent ci-dessus les rencontres organisées entre les vétérans des deux camps. Les défilés et l'accueil des généraux côtoient désormais les expositions, les publications sur la Bataille, les reconstitutions, etc. Au fil du temps, la commémoration de la Bataille des Ardennes se transforme ainsi en un produit culturel. Commémorer la Bataille des Ardennes à l'heure actuelle attire toujours plus de monde.

⁴⁹ Ces termes sont repris dans le tableau : « Qualificatifs des vainqueurs et des vaincus », lors de la présentation des résultats pour 2004.

Les résultats révèlent également que la presse écrite préfère aujourd'hui un nouveau format, « le dossier », qui mêle une multitude de genres journalistiques pour le plus grand plaisir du lectorat. Il ne s'agit pas de suppléments ou de plusieurs pages d'analyse sur le sujet, mais plutôt de récits disponibles dans plusieurs numéros. Nous les identifions grâce au titre qui revient à chaque fois. Nous évoquerons en détail l'analyse des dossiers dans le chapitre suivant qui leur est réservé.

V. L'approche analytique des dossiers

Regroupé en plusieurs pages ou réparti sur plusieurs numéros, le dossier d'articles est un genre en vogue dans les journaux actuels. Au cours de notre analyse, nous nous sommes questionnés sur leur apparition et leur utilité. Quand sont-ils apparus dans la presse écrite ? Quel genre de plus-value informationnelle amènent-ils ? Nous tenterons de répondre à ces différentes questions dans cette dernière partie.

5.1 Interprétation des résultats

Pour représenter plus facilement l'espace alloué à ce genre en vogue ces quatre dernières années, nous récoltons d'abord dans des tableaux et des graphiques les données relatives au nombre de dossiers publiés dans chaque journal.

Nombre de dossiers publiés par le journal *Le Soir* au cours des quatre années analysées, entre le 9 et le 23 décembre.

Année	1954	1964	2004	2014	Total
Nombre de dossiers	0	0	2	0	2

Entre le 9 et le 23 décembre des quatre années étudiées, *Le Soir* a publié deux dossiers. Publié en 2004, le premier dossier est développé sur plusieurs numéros sous la mention « 60 ans Bataille des Ardennes ». Le second dossier est un supplément du journal, nommé « L'extra du Soir ».

Nombre de dossiers publiés par le journal *La Meuse* au cours des quatre années analysées, entre le 9 et le 23 décembre

Année	1954	1964	2004	2014	Total
Nombre de dossiers	0	0	1	1	2

Entre le 9 et le 23 décembre, *La Meuse* a publié deux dossiers en tout, seulement à partir de 2004. En 2004, tout d'abord, le journal a mis en place le dossier « La Bataille des Ardennes, 60 ans ». Celui-ci se divise en plusieurs parties : « Ardennes 44 » et « L'évènement ». Le journal a ensuite publié, en 2014, un seul supplément historique de vingt pages : « La Bataille des Ardennes 1944-2014 ».

Nombre de dossiers publiés par le journal *L'Avenir du Luxembourg* au cours des quatre années analysées, entre le 9 et le 23 décembre

Année	1954	1964	2004	2014	Total
Nombre de dossiers	0	2	3	3	8

Entre le 9 et le 23 décembre des quatre années étudiées, *L'Avenir du Luxembourg* a publié huit dossiers. Les dossiers publiés en 1964 et ceux plus actuels, en 2004 et 2014, ont une différence notable au niveau de leur style. Les deux dossiers de 1964 sont étalés sur plusieurs numéros sous la forme de récits. Deux titres encadrés reviennent systématiquement pour permettre aux lecteurs de suivre le fil rouge : « *Vous reprendrez Anvers ! ...* » et « *Dans le périmètre de Bastogne* ». Les dossiers publiés à partir de 2004 regroupent, au contraire des premiers dossiers, de multiples genres journalistiques.

En 2004, le journal publie « La Bataille des Ardennes » qui se répartit comme suit : « Automne 44 » (à la veille de la bataille des Ardennes), « Du 16 au 25 décembre 1944 », « du 26 au 31 décembre 1944 » et « du 1 janvier au 6 février 1945 ». D'autres dossiers, comme le supplément « Samedi Plus », reviennent également sur la bataille. Le journal conclut par un dossier « feedback » sur les événements organisés.

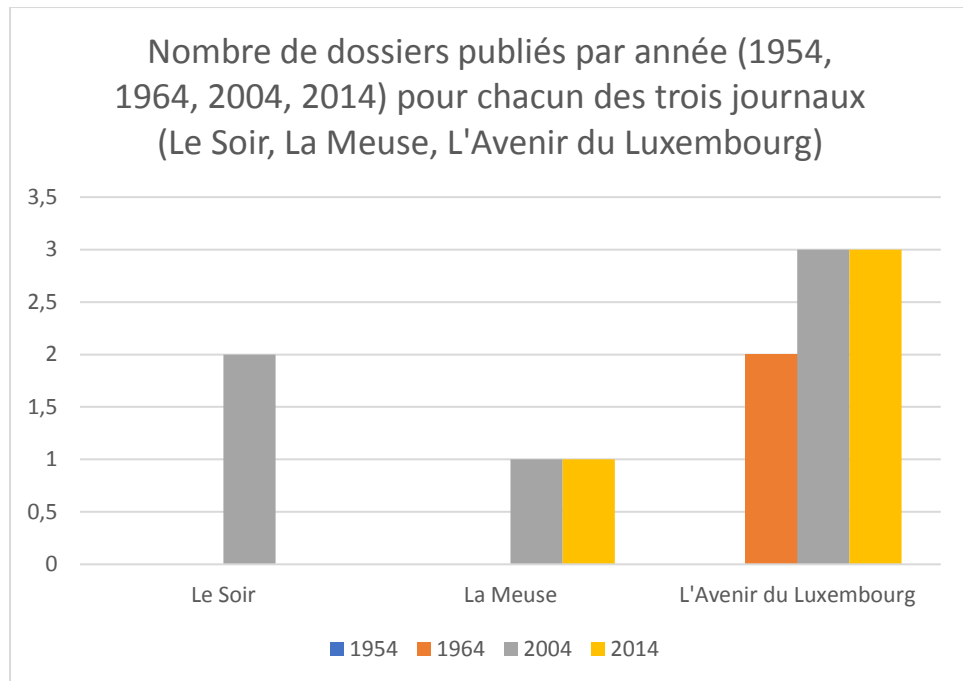


Photo 1 : Dossier en 1964 L'Av du Lux



Photo 2 : Dossier 2004 l'Av du Lux

En 2014, le quotidien sort une double page et dix autres pages sur les événements de Bastogne (titrées « Bastogne 70 ans »). Toujours la même année, le journal relate sous différents angles le déroulement de la Bataille, dans un dossier intitulé « La Bataille des Ardennes 70 ans » et développé dans plusieurs numéros.



Les journaux actuels ont parié sur le succès des dossiers multigenres auprès des lecteurs. Si nous nous référons au graphique ci-dessus, il semblerait que ce choix éditorial soit bénéfique. En effet, deux quotidiens sur trois ont publié le même nombre de dossiers en 2004 et en 2014.

À titre d'exemple, le quotidien régional, *La Meuse* a publié un dossier supplémentaire de 20 pages en 2014. Lorsqu'il offre à ses lecteurs des suppléments, le journal s'engage à produire plus que d'ordinaire. Cela demande des moyens additionnels au niveau du papier et des employés. Si cette formule est également observée lors du 80^e anniversaire (en 2024) de la Bataille des Ardennes, l'hypothèse du succès de ce genre pourrait alors se confirmer.

5.2 Différences entre dossiers et articles

Après avoir analysé séparément les articles et les dossiers dans les deux derniers chapitres, nous sommes désormais en position d'affirmer qu'il existe plusieurs différences entre les articles et les dossiers récoltés. Nous allons rapidement les développer.

Tout d'abord, ce que nous remarquons lorsque nous survolons les pages, ce sont les titres des articles. Parfois plus longs, parfois plus courts, mais accrocheurs, ceux-ci divergent selon les genres journalistiques. Les articles sont introduits par deux éléments : un titre informatif qui établit en quelques mots la règle des 5W⁵⁰, que le chapeau⁵¹ viendra généralement approfondir, et un angle. Les dossiers, quant à eux, présentent en quelques mots le thème principal. Par exemple, les éditions publiées en 2004 du *Soir* proposent aux lecteurs un supplément spécial sous la mention « 60 ans, la Bataille des Ardennes ». Cette appellation revient régulièrement dans les trois quotidiens pour désigner ces dossiers réalisés à l'occasion des anniversaires. Ceux-ci sont divisés en plusieurs parties introduites par des titres, dans certains cas plus informatifs et dans d'autres, plus recherchés, comme le prouve ce titre de *La Meuse*⁵² : « “Nuts !”, ou l'histoire un peu folle d'une réplique qui tue ».

Au niveau du contenu, les dossiers offrent la possibilité aux lecteurs de se replonger dans l'histoire. Contrairement aux articles qui relatent pour la plupart des événements organisés, les journalistes réalisent, à travers les dossiers, une rétrospective historique. Avec les nombreux programmes numériques mis à leur disposition, ils intègrent dans leurs textes des cartes illustrées et des photos. Les mises en page sont également réfléchies. Certaines sont plus classiques, tandis que d'autres mêlent différents styles en mettant, par exemple, une photo d'un soldat au travers du texte, comme le montre la photo⁵³ en page 43.

Les parties se divisent soit selon des périodes de temps soit, plus couramment, selon des thèmes. Le quotidien des civils durant la bataille, ainsi que les étapes clés relatant l'offensive, sont, entre autres, abordés en détail dans les dossiers.

⁵⁰ Règles de style journalistique pour rédiger un article et un chapeau au moyen de cinq questions : qui, quoi, quand, où, pourquoi et parfois comment.

⁵¹ Le chapeau : partie d'article située en amont qui a une double mission : résumer le texte et donner envie de lire, généralement écrite de façon accrocheuse.

⁵² Voir les annexes sur CD-ROM, *La Meuse*, numéro du mercredi 15 décembre 2004

⁵³ Photo 2 (en annexe sur CD-ROM) : Dossier 2004 du journal *l'Avenir du Luxembourg*

Les journalistes actuels privilégient, à travers ces pages, un genre journalistique plus personnel, plus intime. Il s'agit de l'interview⁵⁴. Ce genre va autant à la rencontre tant des personnalités publiques que d'autres protagonistes moins connus. Dans notre cas, les évènements de commémoration, comme celui de la Bataille des Ardennes, permettent de recueillir des propos de personnes qui ont vécu directement cette période. Ces témoignages viennent fortifier les connaissances acquises antérieurement sur l'évènement. Dans le supplément publié par le journal *Le Soir*, les journalistes ont rencontré d'anciens vétérans américains, des civils belges, ainsi que d'anciens résistants.

Pour terminer, notre analyse révèle que les articles ainsi que les dossiers d'après-guerre ne sont généralement pas signés. Ainsi, le journaliste ne se faisait pas connaître en son nom, mais plutôt au nom du journal pour lequel il travaillait. Cependant, certains chroniqueurs réputés, que nous supposons invités par le journal, sortaient de l'anonymat. Au fur et à mesure, ce principe s'efface pour faire place à une plume reconnue et affirmée auprès des lecteurs. Il en ressort que ce sont généralement les mêmes journalistes qui écrivent chaque fois ces articles. En effet, ceux-ci travaillent souvent ensemble afin de mettre en place les dossiers.

⁵⁴ Interview : « Article relatant les questions et les réponses échangées au cours de cet entretien », définition proposée par le dictionnaire Larousse. Disponible sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/interview/43894?q=interview#43817>

VI. Conclusion et Ouverture

À travers ce mémoire, nous avons tenté de répondre à la problématique suivante : « Analyse médiatique comparée des protagonistes à travers le souvenir de la Bataille des Ardennes dans les quotidiens *Le Soir*, *La Meuse* et *L'Avenir du Luxembourg* en périodes d'après-guerre et d'aujourd'hui. »

Premièrement, nous avons abordé l'hypothèse suivante : « Dans le cadre des commémorations, la presse belge, d'après-guerre et actuelle, mentionne toujours les Américains comme des héros », par le biais d'analyses quantitatives et qualitatives de plusieurs articles sur le sujet. Les résultats obtenus confirment qu'aucune évolution, à proprement parler, n'est observable au fil du temps du côté des protagonistes américains. Honorés dès le lendemain de la bataille en tant que héros, ils ont, depuis, conservé ce statut. Nos analyses ont permis de rendre compte de l'importance accordée aux vainqueurs dans l'ensemble des articles. Ils sont toujours plus mentionnés que les vaincus, comme le prouvent les analyses quantitatives réalisées à ce propos. Cependant, au fil du temps, le visage de la victoire se transforme. Incarné, au départ, par des héros symboliques tels que le Général Mc Auliffe et Patton, il devient de plus en plus accessible, en prenant la forme des vétérans. Le héros est ainsi humanisé. Il est possible aujourd'hui d'affirmer que le temps n'a peut-être finalement pas de conséquences sur ces figures. Il passe mais ne les efface jamais. Les générations qui succèdent ces hommes continueront d'alimenter le souvenir de cette Bataille en revenant, comme la fille du Général Patton, sur le sol foulé autrefois par leurs ancêtres.

Notre seconde hypothèse, « Dans le cadre des commémorations, les Allemands, mal qualifiés en période d'après-guerre, sont mieux considérés par les journalistes dans les journaux actuels » est, quant à elle, infirmée. En effet, au cours de notre étude, les vaincus sont toujours qualifiés de façon identique et dévalorisante dans les articles au cours des quatre années. Par exemple, en 2004, les journalistes utilisent toujours des mots reliés aux massacres perpétrés, comme « tueurs », « barbarie », etc. Cependant, une

différence majeure est à retenir au niveau des types de commémoration. Les générations contemporaines font fi des rancœurs et autres souvenirs entachés, en célébrant symboliquement la poignée de main historique entre les ennemis d'autrefois. Ainsi, nous pouvons affirmer que les Allemands, malgré les événements qui mettent en avant la réconciliation, sont toujours mal mentionnés dans les journaux actuels.

À l'heure actuelle, si nous devons poser la question suivante aux personnes présentes lors des commémorations, la réponse nous semblerait tout à fait naturelle. « Où commémore-t-on la Bataille des Ardennes ? », à Bastogne évidemment. En effet, avec l'acquis du temps qui passe, la ville de Bastogne s'est forgée une réputation internationale de renom en tant que site historique, et notamment, grâce à des événements tels que l'encerclement qui a entraîné la réponse cinglante de Mc Auliffe, « Nuts ! ». De longue date, ville de référence des vétérans, des hommes politiques américains, venus pour l'occasion, et de quelques mordus d'histoire, la Nuts city⁵⁵ fait aujourd'hui parler d'elle dans de nombreux médias. En 2014, plus de 40.000 personnes ont foulé le sol ardennais durant le week-end des festivités et ont assisté à des défilés, des spectacles, des reconstitutions ainsi qu'à de nombreuses expositions. Bastogne est aujourd'hui devenue une marque. Cependant, malgré son aspect commercial et répétitif, la ville prône, avant tout, d'autres valeurs, comme le communiquent les autorités, « *Ce 70e anniversaire de la Bataille des Ardennes a assurément atteint son objectif de saluer ces hommes, femmes, soldats, résistants, civils qui par leur courage et leur sacrifice ont contribué à ce que nous puissions vivre en paix depuis 70 ans, tant en Belgique qu'aux États-Unis* »⁵⁶. Ce communiqué soulève plusieurs questions relatives à la position du journalisme actuel face au devoir de mémoire qui en découle. À l'heure où nous sommes inondés par un flux d'informations

⁵⁵ « Nuts city » désigne aujourd'hui la ville de Bastogne. Cela fait référence au « Nuts » adressé par le général Mc Auliffe, à la demande de reddition des Allemands lors de l'encerclement de Bastogne en décembre 1955.

⁵⁶ Rédaction en ligne, « *70e Bataille des Ardennes : les commémorations ont attiré 40.000 personnes ce week-end à Bastogne* », La Meuse, 24 décembre 2014. Consulté le 4 août 2017. Disponible sur <http://www.lameuse.be/1170124/article/2014-12-14/70eme-bataille-des-ardennes-les-commemorations-ont-attire-40000-personnes-sur-le>

continu, à l'heure où chaque jour apporte son lot de commémorations, le devoir de mémoire auquel participent annuellement les médias n'est-il pas proche de la saturation ? Nous utilisons le terme « annuel », car nous constatons à travers ce mémoire que les grandes dates d'anniversaire, comme les décennies, permettent, au contraire, aux journalistes de rafraîchir leurs informations.

Jacques Mouriquand, journaliste français, tente d'aborder, non sans ironie, cet aspect médiatique auquel nous nous retrouvons confrontés tous les jours. Selon lui, c'est un fait, les commémorations sont devenues omniprésentes dans nos médias : « *Tchernobyl, l'explosion de l'usine AZF à Toulouse, la chute du mur de Berlin et maints autres évènements mobilisent, à chaque date anniversaire, de considérables développements sur lesquels on serait fréquemment tenté d'ironiser tant leur charge en informations neuves est discutable.* »⁵⁷. Comme nous avons pu l'analyser dans ce mémoire, le nombre d'articles relatifs aux commémorations de la Bataille des Ardennes a augmenté dès les années 2000. Les dossiers actuels recensent, en effet, une multitude de pages sur le sujet mêlant avis d'experts et rencontre sur le terrain. Où les journalistes trouvent-ils encore l'inspiration pour amener, d'un œil nouveau, un évènement qui se retrouve dans nos journaux chaque année ? Au fil des ans, la population s'est transformée, ainsi que ses demandes et ses attentes. Les journaux se retrouvent confrontés à un lectorat qui vit avec le cinéma et qui aime le sensationnel au détriment peut-être du plaisir de lecture. Les journaux ont donc dû s'adapter en jouant désormais avec les formes et les genres. Ce ne sont plus uniquement des articles qu'on retrouve dans les journaux, mais également des dossiers avec des interviews, des infographies, des photos, etc.

Selon la médiologue Louise Merzeau, nous sommes arrivés à un terme où les médias construisent, eux-mêmes, la commémoration. Il semblerait, selon

⁵⁷ MOURIQUAND Jacques, « *Les commémorations étouffent le journalisme* », Le Monde, le 3 septembre 2002. Consulté le 8 août 2017. Disponible sur http://www.lemonde.fr/archives/article/2002/09/03/les-commemorations-etouffent-le-journalisme-par-jacques-mouriquand_288887_1819218.html?xtmc=jacques_mouriquand&xtcr=5

cette auteure, que les évènements commémoratifs seraient organisés dans le seul but d'être médiatisés. L'actualité serait, elle aussi, devenue prétexte pour relater des histoires passées⁵⁸. Il y a quelques jours, les attentats du 11 septembre étaient à nouveau mentionnés dans les médias suite à l'identification de la 1641^e victime. Cela se présente comme de la mémoire sous forme d'actualité et ainsi, l'homme se rappelle.

Date butoir ou manque d'actualité, le journalisme commémoratif a, cependant, d'autres fonctions. Le devoir de mémoire, malgré cette impression de saturation, rassure. Chaque année, les Bastognards attendent l'évènement avec excitation. Ils peuvent contrôler en partie ce qui va se passer, ils ont donc l'impression d'avoir une influence sur le futur. Contrairement au journalisme classique qui pourchasse l'information nouvelle, le journalisme commémoratif, par sa redondance, offre l'illusion de contrôler le temps. Comme le font les récits, l'homme, en retrouvant à la même date le même évènement, semble maîtriser ce qui ne peut l'être en retrouvant un début et une fin.

Ainsi, alors que nous risquons d'assister à une troisième intifada⁵⁹, que les relations entre la Corée du Nord et les États-Unis se dégradent ou s'échauffent et que l'Europe voit ses frontières se diviser, ce type de message acquiert une tout autre signification. Le partage du souvenir est d'autant plus important que l'avenir semble menaçant. La mémoire sert alors souvent à rassembler, à souder et à se rappeler qu'il existe un « après », un « aujourd'hui ».

“Les souvenirs sont nos forces. Quand la nuit essaie de revenir, il faut allumer les grandes dates, comme on allume des flambeaux.” ⁶⁰

⁵⁸ MERZEAU Louise et WEBER Thomas, « *Mémoire et médias* », Paris, 2001.

⁵⁹ L'intifada fait référence au soulèvement dans le conflit israélo-palestinien. Débuté en 1987, la première « intifada », aussi appelée « Guerre des pierres ». Elle représente la révolte des Palestiniens contre, ce qu'ils considèrent, comme l'occupation israélienne.

⁶⁰ HUGO Victor, « *Commémoration de l'anniversaire du 24 février 1848* », Le Figaro. Le 04 août 2017. Disponible sur <http://evene.lefigaro.fr/citation/souvenirs-forces-nuit-essaie-revenir-faut-allumer-grandes-dates-61154.php>

VII. Bibliographie

Ouvrages

BARDIN Laurence. *L'analyse de contenu*. Vendôme, Presses universitaires de France, coll. « Le psychologue », 2003, 291 pages.

DE BONVILLE Jean. *L'analyse de contenu des médias*. Bruxelles, Editions De Boeck Université, coll. « Culture & Communication », 2006, 451 pages.

KIENTZ Albert. *Pour analyser les médias : l'analyse de contenu*. Tours, Maison Mame, coll. « Collection medium », 1971, 175 pages.

BASTOGNE WAR MUSEUM. *Bastogne War Museum, Living memory of the Ardennes : Guide du visiteur*. Saint-Ode, Tempora, coll « Bastogne War Museum », 2016, 152 pages.

Mémoires universitaires

STANDAERT Olivier. *La Grande Guerre et sa mémoire à Andenne (1918-1940)*. 2004, FLTR/HIST, prom. van Ypersele Laurence, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve. [Non publié]

BAYCUMAN Sabin. *La presse francophone de Turquie : analyse de contenu du mensuel « Aujourd'hui la Turquie »*. 2012, ESPO/COMU, prom. Derèze Gérard, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve. [Non publié]

Articles scientifiques

BARASH Jeffrey Andrew. *Qu'est-ce que la mémoire collective ? Réflexions sur l'interprétation de la mémoire chez Paul Ricœur*. *Revue de métaphysique et de morale*, 2006, (no. 50), p. 185-195. URL: <http://www.cairn.info/revue-de-metaphysique-et-de-morale-2006-2-page-185.htm>

VAN PEEL Hugues. *Vers l'Avenir : histoire d'un groupe de presse francophone*. *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2006, no. 19, pp. 5-55. URL: <https://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-2006-19->

[page-5.htm](#)

KIENTZ Albert. *Analyse de contenu et rewriting journalistique*.
Communication et langages, 1969, no. 1, pp. 55-71. URL :
http://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1969_num_4_1_3768

CRISP. *La presse quotidienne belge vue par elle-même*. *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 1960, n° 62, p. 1-8. URL:
<http://www.cairn.info/revue-courrier-hebdomadaire-du-crisp-1960-16-page-1.htm>

Articles périodiques

MOURIQUAND Jacques. *Les commémorations étouffent le journalisme*. *Le Monde* [en ligne], 03 septembre 2002. URL :
http://www.lemonde.fr/archives/article/2002/09/03/les-commemorations-etouffent-le-journalisme-par-jacques-mouriquand_288887_1819218.html?xtmc=jacques_mouriquand&xtcr=5

AUTRET Florence. *L'Europe et les États-Unis au bord de la rupture ?* *La Tribune* [en ligne], 29 mai 2017. URL :
<http://www.latribune.fr/economie/union-europeenne/l-europe-et-les-etats-unis-au-bord-de-la-rupture-723699.html>

BAYGERT Nicolas. *Commémorations : lorsque la réalité dépasse la fiction*. *La Revue Nouvelle* [en ligne], 13 janvier 2016. URL :
<http://www.revuenouvelle.be/Commemorations-lorsque-la-realite-depasse-l>

VIII. Annexes

Les photographies des articles et le tableau Excel avec les grilles d'analyse se trouvent sur CD-ROM, en troisième page de couverture.